

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Mars 2014 • n° 703 • 69^e année

1,70 €

■ Quatre musiciens

à l'honneur
dans le sud du 20^e

> 14



Reynaldo Hahn

■ Le nouveau Commissaire du 20^e

donne ses orientations

> 3

■ La Bagagerie

inaugurée
Porte de Bagnolet

> 4

■ Journée de la femme le 8 mars

- Historique et portrait
- Marie-Madeleine et le Christ

> 5 et 12

■ Fin de vie

Protestants et Catholiques y réfléchissent

> 12

■ Théâtre de Ménilmontant

82^e édition du spectacle de la Passion

> 16

Les têtes de liste des huit principales formations politiques s'expriment

Municipales, les candidats répondent à l'Ami

Portrait des candidats, leurs positions sur le logement, l'insécurité et la culture > Pages 7 à 9



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR



Courrier des lecteurs

ELECTIONS MUNICIPALES Lettre aux Candidats

De nouveaux bâtiments d'habitation ont été réalisés, en grand nombre, dans le secteur Nord-Est du 20^e.

Nous nous en réjouissons. Mais, alors que notre arrondissement est déjà très en retard en ce qui concerne les équipements collectifs, les urbanistes ne doivent pas oublier de programmer tout ce qui est indispensable aux habitants anciens et nouveaux : écoles, crèches, bibliothèques, conservatoires de musique et danse, équipement sportifs, etc.

Pour que le 20^e ne soit pas un arrondissement dortoir, nous vous demandons de prévoir dans votre programme la réalisation de ces équipements collectifs. Cela passe par la préemption sans tarder des parcelles susceptibles d'accueillir ces constructions, notamment celle déjà signalée à la Mairie, située au 13 rue Etienne Marey/12 rue du Capitaine Marchal (salle "Oh 20^e").

Nous venons d'apprendre que le pavillon Achard, dans l'enceinte de l'Hôpital Tenon, sera à vendre. Ce bâtiment à usage public doit le rester.

Pour le 20^e arrondissement, la ville de Paris doit donc acquérir le pavillon Achard.

Depuis plus de 10 ans, nous demandons, avec l'Amicale des Fougères, qu'un bus desserve notre secteur pour aller jusqu'à Bagnolet. Les attentes sont nombreuses !

Pour ce faire, le bus 69, dont le terminus est Place Gambetta, pourrait voir son trajet prolongé jusqu'à Bagnolet « Floréal » pour rejoindre le bus 76. Cette demande s'inscrit dans la politique de l'amélioration des transports en commun au service des citoyens sans tarder et dans le projet du Grand Paris.

La taxe de balayage est injuste puisqu'elle ne touche que les propriétés en bordure de voie et pas celles en cœur d'îlot. Sa réforme financière aggrave cette injustice depuis 2013.

Dans notre secteur, la réforme la multiplie par un facteur de 3,5 à 7 fois, passant à 9€22 le m², c'est à dire le taux le plus élevé, pour tous les mètres carrés concernés.

C'est un nouvel impôt supplémentaire très injuste et injustifié. On fait payer aux arrondissements résidentiels le coût de nettoyage des secteurs commerciaux et touristiques.

Il est criant que nos rues sont beaucoup bien moins nettoyées, deux fois par semaine, que, par exemple, le boulevard Saint Jacques, qui l'est deux fois par jour.

Nous demandons que cette taxe soit incluse dans la taxe d'habitation avec l'enlèvement des ordures ménagères et qu'elle soit fortement diminuée pour ne pas pénaliser les revenus modestes. Une répartition plus égalitaire peut se faire, sans perte pour la Mairie, donc pour les finances citoyennes

Après un article que nous avons fait paraître dans l'Ami du 20^e, des Amicales de Logements Sociaux nous ont contactés pour nous signaler le coût exorbitant de la taxe pour leurs immeubles en bordure de 4 voies.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION,
LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION SURMELIN SAINT-FARDEAU ENVIRONNEMENT
ANNIE NEYRET

Au Père Lachaise Dévoilement d'une plaque à la mémoire des enfants juifs déportés de France

Il y avait beaucoup de monde le 27 janvier dernier au Père-Lachaise pour commémorer, dans le carré de la déportation du cimetière, la mémoire des 11 400 enfants juifs dont 6 100 pour Paris, qui, de 1942 à 1944, ont été déportés de France. «A ceux qui ne revinrent pas, comme à ceux qui sont revenus, Paris se souvient et s'incline». Le dévoilement de la plaque a donné lieu à plusieurs interventions, et, que ce soient les élus, ou que ce soient ceux qui ont fait partie des enfants qui sont revenus, ce fut un

moment très émouvant contre un crime inqualifiable dont nous avons le devoir de nous souvenir. ■

AMT



C'est avec émotion que Francine Christophe, présidente de l'Amicale de Berge-Belsen a évoqué cette époque de souffrance.

Conférence "Lire la ville" au Carré de Baudouin

Du Charonne rural aux commerces et à l'industrie de Belleville

Dans une salle du Carré de Baudouin quasi comble nous avons assisté le samedi 21 décembre à la conférence de Marie-Claude Vachez dans le cadre de «Lire la ville» sur Belleville et Charonne. La présentation de ces deux entités bien distinctes de notre 20^e permet de retracer l'histoire du Charonne agreste (viticole en particulier) peu dense et du Belleville

ouvrier, avec ses habitations modestes le long des rues sur 2 à 4 étages.

Nous avons appris l'origine d'expressions comme «va te faire loutre» ou «va te faire feutre», celle-ci étant issue de l'utilisation du poil de lapin pour faire des chapeaux en «poil de loutre» dans le quartier de la Réunion !

Les laboratoires Famel, Pierrot Gourmand, Dragées Martial, chocolats Cémoi, Karcher, la fabrique de Téléphérique, la porcelaine Le Tallec, les luthiers et les bottiers... ont été la source d'une intense activité artisanale au sein du 20^e. Les nombreux documents historiques projetés nous ont fait voyager dans le temps au sein de notre arrondissement depuis l'annexion des communes à Paris et comprendre les différences encore visibles entre ces deux parties de l'arrondissement. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER



Troupeau de chèvres rue de Belleville vers la Porte des Lilas... Nous les avons connues sur «la zone»entre 1950 et 60 ; maintenant ce sont des moutons qui sont élevés.

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au :
06 83 33 74 66

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél.: 01 43 61 80 99

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins
40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

OPTIQUE St Fargeau
L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : Leclat@gmail.com

RESTER AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap services aide à domicile Agrément qualité préfectoral La présence d'un professionnel, ça change tout...

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion 75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ? Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM





Entretien avec Serge Quilichini, Commissaire de police de Paris-Est

Le nouveau commissaire du 20^e arrondissement reçoit l'Ami, rue des Gâtines. Le commissaire Serge Quilichini nous place autour de sa table de travail. Derrière lui, un tableau pour marqueurs porte le prénom de ses filles. Entré dans la police après un an au Crédit Agricole il a suivi la voie familiale de militaires et de policiers ; son grand père s'est battu au Chemin des Dames. Sur un meuble, des soldats napoléoniens, et la pièce offrent des preuves de son attachement à la Corse et de sa passion pour l'histoire. Mais, s'il ne fait pas mystère de son origine, cet insulaire est parisien depuis 1990 et il connaît notre arrondissement : « J'ai déjà travaillé dans le 20^e, de 1999 à 2001 ».

«Des enjeux importants en matière de sécurité»

Serge Quilichini est désormais responsable du deuxième district de la Direction territoriale de la sécurité de proximité de Paris, qui comprend six arrondissements, les 10^e, 11^e, 12^e, 18^e, 19^e et 20^e. Il répartit en parts égales son temps entre ses responsabilités directes sur le 20^e et la coordination des différentes entités du district.

Il nous dit son sentiment que la situation du 20^e fait apparaître «des attentes importantes de la population en matière de sécurité», ce qui explique le renfort de 40 fonctionnaires arrivés récemment. Ce sont de jeunes policiers, qui viennent principalement de province ; pour certains le contact avec la région parisienne fut un choc culturel.

Il veut mettre en place un maillage «visible» de la police dans les quartiers. «La délinquance fluctue», nous dit-il. «Naguère, les Hauts de Belleville et les Amandiers étaient des zones très sensibles. Aujourd'hui ce sont davantage Saint-Blaise et Python-Duvernois, qui sont concernés. La police s'adapte». Plus avant dans l'entretien, il souligne sa préoccupation forte concernant la porte de Montreuil dont la situation est pour lui «particulièrement problématique». Il précise sa position à l'égard des stupéfiants, même s'il n'a pas paru disposé à dévoiler ce qu'il connaît sur d'éventuels trafics avérés. «Je suis pour l'exemplarité» nous dit-il, en ajoutant : «Il faut une répression plus forte, les sanctions ne sont pas assez dissuasives.»

Revenant à sa première expérience dans l'arrondissement, il y a plus de 10 ans, il précise : «A l'époque, les cambriolages n'étaient pas très fréquents. On voulait reconquérir l'espace public par l'ilotage, la police de proximité. Aujourd'hui on est davantage préoccupé par les cambriolages, les vols avec violence, l'occupation de l'espace public (Porte de Montreuil) et des immeubles avec trafic de stupéfiants.»

Une bonne connaissance des faits concrets d'insécurité

Nous lui citons trois cas, très récents, d'insécurité dans le 20^e sud : une moto incendiée, une nuit, rue des Haies, un cambriolage, la veille de notre entretien, rue de Buzenval, heureusement interrompu par la présence des propriétaires dans leur logement au moment où leur porte était forcée, et une agression à la bibliothèque Louise Michel.

Il nous répond : «Vous êtes dans la zone de sécurité prioritaire» et, intervenant sur le troisième incident, il précise les faits : «Un homme venu dans la bibliothèque a mis son téléphone à charger sur une prise de courant. Quand il

s'aperçoit que son appareil a été volé, il entre dans une grande colère, crie des insultes et va jusqu'à prendre un ordinateur pour le lancer à travers la pièce. A l'arrivée de la police, il est interpellé. Conduit au commissariat, il a été déféré à la justice». Il ajoute : «La Zone de Sécurité Prioritaire va tout prochainement être installée, mais le travail a commencé, en partenariat avec toutes les administrations concernées».

«Téléphonez au 17»

Il souligne aussi son intérêt pour la prévention : «Nous acceptons toutes les invitations des clubs de prévention et des écoles qui nous le demandent ; nous effectuons plusieurs centaines de visites par an». Le commissariat, dit-il encore, «est la maison commune de la sécurité, il est ouvert sur l'extérieur. Nous estimons que nous devons rendre des comptes à la population.»

Comme nous lui demandions encore comment rassurer les populations parfois inquiètes de ne pas voir la police dans les quartiers, il décrit les multiples formes que prend cette présence policière à laquelle il se dit très attaché. Il évoque les patrouilles à pied, en



© ANNE-MARIE TILLOT

vélo, en véhicules banalisés ou non. Et il précise le travail particulier de la brigade anti-criminalité, avant même les interventions pour faire cesser des comportements délictueux : «Ils décèlent les rapports entre chacun, le rôle des uns et des autres, de manière à avoir une connaissance du terrain qui rend leurs interventions plus efficaces».

Enfin revenant sur le sentiment d'insécurité, il demande que, chaque fois que le public constate un fait délictueux, «Il doit appeler le 17. Tout appel est traité, même si, parfois, le délai de réponse paraît long. Il faut insister.» ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC DE PRÉNEUF ET BERNARD MAINCENT

La Transition débarque dans le 20^e

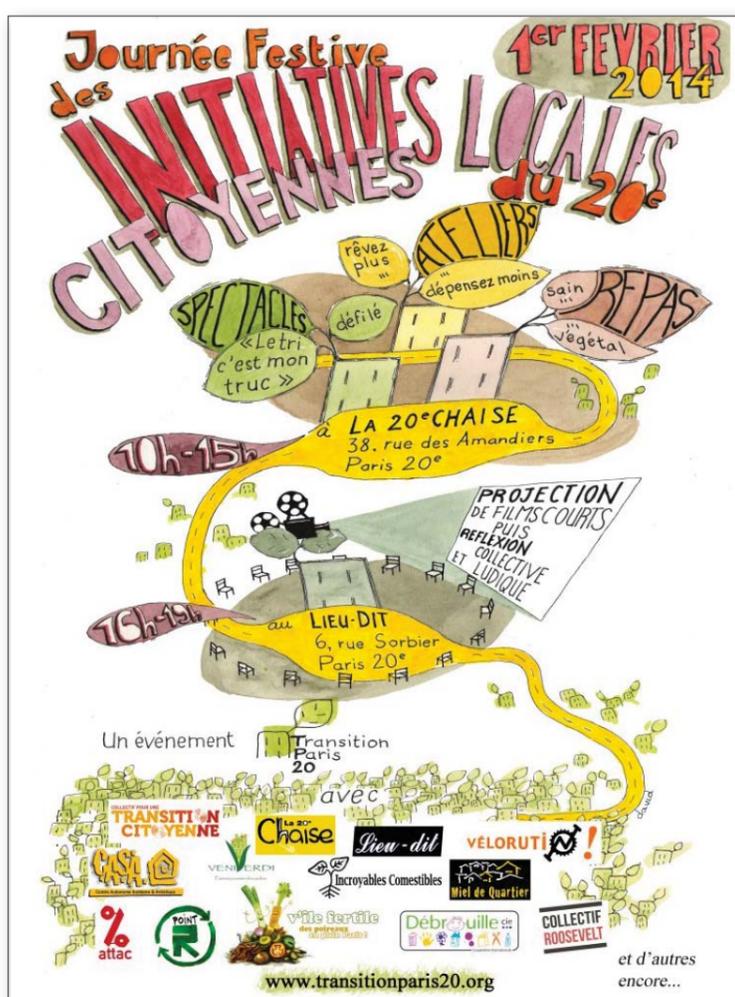
Le 1^{er} février la Collectif transition Paris 20 a animé une Journée Festive des Initiatives Locales Citoyennes dans le 20^e.

La « Transition », c'est quoi ?

En ouverture, la transition est présentée ainsi : «Un mouvement citoyen qui repose sur le constat qu'un changement de société est inéluctable à cause du pic pétrolier [ndr : plus rare et plus cher], du changement climatique et des crises économique, sociale et environnementale. La dynamique de transition repose sur deux partis pris : le premier est l'optimisme qui amène à encourager action individuelle et collective pour rendre les quartiers du 20^e moins vulnérables (résilience) ; le second est d'être inclusive, c'est-à-dire que tout le monde est bienvenu».

Se prendre en main

Jérôme Veil, l'un des fondateurs du collectif⁽¹⁾, précise : «La transition incite à se prendre en main et à se prendre la main pour changer ses habitudes, agir localement et acquérir des comportements et



savoir-faire destinés à diminuer la dépendance aux énergies fossiles, réduire notre empreinte climat, relocaliser nos activités économiques, intensifier les relations de coopération et d'entraide et transformer les problèmes de société en opportunités positives». Ce mouvement, aujourd'hui mondial, est né en 2006 à Totnes, petite ville anglaise où a fleuri une quantité exceptionnelle d'initiatives citoyennes. Cette ville a tellement été citée en exemple qu'un Manuel de la transition a vu le jour et que des centaines de collectifs s'en inspirent. En France, la première rencontre nationale a eu lieu en 2009 et, depuis lors, le mouvement s'amplifie sans cesse. Il s'appuie surtout sur des pratiques conviviales, éloignées de la politique «classique» et prônant l'engagement local.

A quoi ressemble une journée « transition » ?

Dès le matin, les participants ont directement été plongés dans le concret, avec des ateliers récup', réparation de vélo, fabrication de lombricompost, peintures végétales, cosmétiques naturels, spectacle participatif sur le tri et repas

végétarien avec les invendus du marché de Belleville.

L'après-midi a été dédiée au visionnage de vidéos et à l'écoute de témoignages illustrant nombre d'initiatives parisiennes autour de jardins en «permaculture», «vélorution» dans les rues de Paris, guerrillas gardening consistant à planter des végétaux partout où ça peut pousser, incroyables comestibles qui sèment fruits et légumes en ville...

La suite de la journée a permis aux personnes intéressées par ces diverses thématiques de se rencontrer et de visualiser les initiatives existantes sur une carte du 20^e.

Plusieurs rendez-vous ont été pris pour le mois de mars : visite croisée avec l'Union Nationale des Retraités et des Personnes Âgées et atelier «semis» avec les Incroyables Comestibles et un mini-forum ouvert en avril. ■

Pour plus d'info voir transitionparis20.org

Laura Morosini

1. Initiateur de Miel de quartier (projet communautaire et social pour développer l'apiculture urbaine du 20^e)



Des constructions : du sublime au mauvais goût

Conférence donnée le 18 janvier par les architectes Marie-Claude Vachez et Robert Héritier

Sublime étant pris au sens de remarquable, avouons que notre vingtième arrondissement présente peu de monuments hormis le cimetière du Père-Lachaise. Cependant à y regarder de plus près, bien des constructions sont dignes d'intérêt et font que le 20^e recèle un patrimoine architectural et urbain captivant.

Du sublime des monuments publics ou religieux...

Les urbanistes de la fin du second Empire ont tracé un vrai centre quasi monumental fait de l'addition de deux territoires disparates : la Mairie du 20^e et l'Hôpital Tenon.

Les réalisations de logements sociaux sont sans nul doute les exemples les plus remarquables : des fondations philanthropiques (Lebaudy par exemple) aux HBM de la ceinture rouge.

L'architecture religieuse présente également des édifices dignes d'intérêt : l'église Notre Dame de la Croix construite avec sa flèche de 78 m ou St Jean Bosco dans les années 30 en sont deux exemples.

...et des équipements publics...

Les constructions des équipements publics sont souvent de grande qualité et leur architecture est le reflet de leur époque. Construites avant 1914, les écoles rue de Tour-

tille et rue des Pyrénées sont de style « Jules Ferry », le dispensaire Jouye-Rouve Tanis au 190 rue des Pyrénées est en cours de réhabilitation et la crèche Martin Nadaud en « rocaïlle marseillaise » aux faux arbres en ciment n'a guère changé. Entre les deux guerres, les constructions typiques des années 30, plutôt monumentales comme le lycée Hélène Boucher, la piscine des Tourelles construite lors des JO de 1924 ou le cinéma place Gambetta avec sa frise voient le jour. Sous les trente glorieuses, les Amandiers ou le lycée Maurice Ravel sont construits, et depuis les années 70 : le théâtre de la Colline, la caserne des pompiers, le commissariat central et la Médiathèque Marguerite Duras. .



Fontaine, place Gambetta, éclairage de nuit

...au mauvais goût

Le goût est une notion éminemment subjective. De plus entre 1970 et 2010 nos deux architectes ont connu quatre doctrines urbanistiques et cinq modes architecturaux ! Force est de constater que les productions sont inégales, avec parfois un déficit de qualité avéré pour certaines opérations

privées. Aussi la question mérite d'être posée : la production du cadre bâti ne doit-elle pas être plus suivie, plus régulée et impliquer les habitants dans les projets même de taille modeste ? ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

Merci à R. Héritier pour l'aide apportée à la rédaction de cet article.

Porte de Bagnolet

Inauguration de la Bagagerie 20

sonnel fermé à clé pour une durée de 3 mois (renouvelable une fois). Il peut avoir accès à ses affaires aux heures de permanence. Pour les personnes sans domicile fixe, il est important de pouvoir se décharger de paquets lourds, encombrants, parfois discriminants, de n'avoir pas la crainte de perdre ses affaires, de se les faire voler. Cela facilite des démarches, des déplacements (pour des soins, pour un hébergement), qui sans cela seraient différés.

Certes une offre de consigne est une action limitée, mais nous

travaillons avec un réseau de travailleurs sociaux, de structures et d'associations intervenant auprès des personnes en situation de précarité. Ce faisant, nous pouvons contribuer à sortir certaines personnes de la rue.

L'atmosphère à la bagagerie est conviviale. Certains passent régulièrement et sont contents d'échanger un court moment avec les bénévoles en prenant un café ou un thé. Sur les 50 casiers, 16 étaient attribués le 15 février, cela peut paraître un démarrage un peu lent par rapport aux besoins recensés, mais de nombreuses

orientations sont annoncées d'ici la fin du mois. Pour l'instant, nous avons privilégié un réseau de proximité (les équipes de rues et les structures situées dans le 20^e ou aux marges), mais nous savons que le « bouche à oreilles » fonctionne très bien et d'autres partenaires un peu plus éloignés frappent aussi à la porte !...

Les permanences ont lieu le mardi matin, le jeudi après-midi et le samedi matin. Une 4^e permanence va ouvrir, en mars, le lundi matin. ■

CHANTAL O'CALLAGHAN



De gauche à droite : Pierre Khilowski (moustache), Assia Matoug, Frédérique Calandra, Nathalie Abid et moi-même.

Un mois après son ouverture, La Bagagerie 20 a été inaugurée le 8 février en présence de Frédérique Calandra.

Située 5 rue Louis Ganne, près de la Porte de Bagnolet, cette

consigne à destination des personnes sans domicile fixe, accueille les personnes orientées par divers partenaires sociaux. Un contrat de dépôt est signé entre la bagagerie et « l'utilisateur » qui se voit attribuer un casier per-

PFG
POMPE FUNÉRAIRES GÉNÉRALES
SERVICE FUNÉRAIRE

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

7j/7
24h/24

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr
OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais

Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeues

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio MARTINS

Jacques Fabrice

Chaussures
Hommes, Femmes, Enfants
Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 01 90

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



8 Mars : Journée de la Femme...

Quelles avancées en France à l'aube du XXI^e siècle ?

Les années précédentes nous indiquions le programme des manifestations organisées pour la journée de la femme, qui est le 8 mars. Mais cette année, en raison probablement de la préparation des élections, aucune manifestation n'a été encore annoncée à l'heure où nous bouclons ce numéro. En lieu et place nous avons pensé intéressant de faire un rappel des étapes successives de l'émancipation des femmes. ■

Portrait de femme

Modiste dans le quartier St Blaise Marina Gutiérrez-Berga vous en fera voir de toutes les couleurs !

« J'ai quitté l'Equateur pour venir passer six mois en France. Je suis arrivée en hiver, il y a vingt ans, avec mon panama bleu et mon sac à dos. J'ai commencé des études d'architecte. Un an plus tard, je suis tombée amoureuse de mon futur mari en travaillant sur un chantier archéologique ».

Le métier de son mari l'oblige à déménager souvent à travers la France. Après la naissance de ses deux enfants, Marina voulait se fixer quelque part et ce fut à Paris, dans le 20^e. En 2000 toute la famille s'installe au 59 rue St Blaise. Marina travaille d'abord dans son appartement jusqu'en 2006. Puis, elle ouvre son premier bureau au 21 rue St Blaise. En juillet 2012, elle déménage au 14 rue St Blaise et donne un nom à sa boutique : Ecu Andino Hats. Celle-ci, toute bleue, éclaire la rue de panamas multicolores exposés dans la vitrine.

Le panama, chapeau de légende

« Depuis la visite de Roosevelt sur le chantier du canal de Panama en 1906, rappelle Marina, le président américain portait un couvre-

chef traditionnel équatorien. Sa photo fit le tour du monde, faisant naître la légende ».

Ce chapeau, fait à partir de la fibre d'un arbre, le toquilla, palmier sans tronc, qui ne pousse qu'en Equateur, est réalisé à la main par des artisans qui en fabriquent entre 1500 à 2000 par an. Il est constitué de fils très fins et plus ou moins de temps à le réaliser et plus évidemment le prix d'achat varie.

Pour un authentique panama, le must étant le « Monte-Cristo », le prix fluctue entre 300 et 350 euros. Marina n'importe pas de bas de gamme et il vous faudra investir entre 100 et 200 euros pour le classique panama de couleur ivoire avec le ruban noir ou alors vous contenter d'un panama à crochet entre 55 et 85 euros.

Aujourd'hui un véritable accessoire de mode

Depuis 2009 le chapeau est redevenu un véritable accessoire de mode, au même titre que les sacs, les ceintures et les bijoux. Quelques articles publicitaires dans les journaux, ainsi qu'un reportage à la télévision par une icône de la mode, Inès de la Fressange, lui assurent une clientèle, constituée aussi bien de particuliers qui viennent dans le 20^e, que de commerçants.

Elle conceptualise la forme et la couleur des chapeaux pour des commandes spécifiques ou en fonction des tendances de la mode, puis elle passe commande à la maison mère Ecu Andino, entreprise familiale installée en Equateur, depuis 30 ans. Entre sa boutique et les différents distributeurs, à travers toute la France, ce sont ainsi entre 15000 à 20000 chapeaux qui sont vendus chaque année.

Poussez la porte de la boutique, Marina vous accueillera avec le sourire et son chantant accent équatorien, entourée d'environ 300 panamas, plus beaux et colorés les uns que les autres ! ■

JOSSELYNE PÉQUIGNOT

La création d'une Journée internationale des femmes est proposée pour la première fois en 1910, par la journaliste allemande Clara Zetkin (1857-1933), lors de la 2^e conférence internationale des femmes socialistes. Le but est de soutenir de manière annuelle la lutte pour le droit de vote des femmes, le droit au travail et l'égalité entre les sexes.

Les Nations Unies officialiseront la Journée Internationale des Femmes en 1977 ; Lénine l'avait décrétée en 1921.

En France, le Statut officiel de la Journée date de 1982, sous le ministère Yvette Roudy.

Véritable journée de mobilisation de toutes et tous pour l'égalité, la journée internationale de la femme est l'occasion de faire le point sur la condition des femmes, sur l'égalité entre les femmes et les hommes (éducation, profession, santé, violences, stéréotypes sexistes). Longtemps entièrement vouées à la maternité et confinées à la sphère privée, exclues des études et de la citoyenneté, les femmes françaises ont connu une spectaculaire émancipation avec l'arrivée de la pilule et des moyens modernes de contraception, le mouvement de libération des mœurs des années 68, le droit à l'avortement (1975).

Les femmes sont entrées progressivement sur le marché du travail et dans la vie publique. Aujourd'hui, quatre femmes sur cinq en âge de travailler ont un emploi. En 2011, l'Insee constate que 67 % des femmes entre 20 et 64 ans ont un emploi, mais seulement 59 % en ETP (Equivalent Temps Plein).

Mais des progrès restent à faire

Néanmoins persistent outre des inégalités de salaires (20 % en France, à horaires équivalents) et de représentation politique, (27 % de femmes à l'Assemblée, 22 % au Sénat), l'existence d'un sexisme ordinaire, l'importance des violences domestiques (une femme

meurt tous les trois jours) et le différentiel du partage des tâches domestiques et éducatives. Cependant, affranchies des luttes qui ont mobilisé leurs mères et leurs grand-mères et du stigmate de l'infériorité dite féminine, les nouvelles générations se sentent libres de choisir leur existence, leur carrière, leur sexualité et de décider d'accéder au savoir, en pouvant prétendre à tous les échelons de la hiérarchie.

Certes il existe des lois sur l'égalité des droits, dans le domaine public et privé, et contre les discriminations sexistes, mais pourtant, en ce début de XXI^e siècle, l'idéal égalitaire reste un combat à gagner. ■

CHANTAL BIZOT

Etapes marquantes pour les femmes de France

- 1907 Les femmes mariées disposent librement de leur salaire.
- 1938 La réforme du Code civil de 1804 supprime l'incapacité civile de la femme mariée.
- 1944 Droit de vote pour les femmes.
- 1965 Le mari n'est plus le « chef de famille ». La femme peut exercer une profession et ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de son mari.
- 1975 La loi Veil autorise l'Interruption volontaire de grossesse (IVG) sous certaines conditions
- 1992 La loi pénalise les violences conjugales et le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. ■

Près du métro Maraîchers

L'Association Cordia

« Soigner les corps et panser les blessures du cœur »

Créée en 1991 par Pierre Bolet, dominicain et vice-président de l'association, Cordia vient en aide aux personnes désocialisées, atteintes de maladies chroniques invalidantes (VIH, cancer,...). L'association Cordia dispose d'appartements de coordination thérapeutique et d'une maison d'accueil spécialisée où sont hébergés des résidents pour des séjours temporaires, dans une perspective de soins, d'accompagnement et de soutien personnalisé. Une équipe pluridisciplinaire guide le résident dans son projet personnalisé.

Les valeurs de Cordia

Les personnes accueillies ont besoin de retrouver les capacités de mener à bien leur propre vie. De ce fait, les professionnels doivent les respecter dans leur globalité et dans leur intégrité et mettre comme objectif premier leur retour à l'autonomie globale et durable.

L'équipe fonctionne avec des règles communes visant l'esprit de service qui la caractérise pour la qualité de l'accueil des personnes démunies et malades.

Dans un esprit d'ouverture aux diverses religions, l'association Cordia offre, une présence humaine, un accueil, un accompagnement spirituel aux résidents qui le souhaitent, notamment au travers de célébrations des fêtes religieuses.

Trois axes de travail

En termes de soins :

- Accompagner en s'appuyant sur l'éducation thérapeutique
- Coordonner l'intervention des soignants extérieurs
- Etre avec le résident, si nécessaire, aux rendez-vous médicaux

En accompagnement social :

- Ouvrir et maintenir les droits administratifs et sociaux
- Recherche d'un logement ou d'une orientation adaptée

- Accès à l'insertion professionnelle
- En soutien psychologique :
- Ecoute, échanges, soutien
- Mise en place des repères permettant le maintien et le développement des activités cognitives
- Collaboration avec les partenaires (réseaux de partenaires)

Les moyens

Une équipe de professionnels pluridisciplinaires : Pôle administratif, Médecins et infirmières, Psychologues, Travailleurs sociaux.

Des logements sur Paris (47 places), Tours, Poitiers et La Rochelle (37 au total). Un plateau de 656 m² avec l'association Dessine-moi un mouton sur Paris (1, Villa des Pyrénées), où se retrouvent bureaux, lieux d'accueil, lieux d'animation, lieux d'espace du corps... ■

NB L'association recherche de nouveaux bénévoles
Tél. : 01 53 38 59 30
direction@cordia.asso.fr -
www.cordia.asso.fr



© JOSSELYNE PÉQUIGNOT



Conseil d'arrondissement du 30 janvier

Dernier de la mandature actuelle, ce Conseil a commencé par les remerciements de la Maire aux membres du Conseil, aux chargés de mission et au personnel de la mairie. Dans le climat de la campagne électorale, où, autour de la table, étaient présentes les têtes de liste des quatre listes de gauche en concurrence, la Maire s'est accordé un satisfecit d'autosatisfaction pour le travail accompli pendant les six ans de sa mandature.

Saint Germain de Charonne : les travaux de consolidation devraient commencer cet été

Le compte-rendu de la précédente séance a été complété par l'annonce que la deuxième partie des fouilles archéologiques a commencé et devrait durer un mois. De ce fait les travaux de consolidation devraient commencer cet été.

Indemnisation des commerçants et artisans pénalisés par les travaux du tramway

Sur 485 exploitations commerciales situées le long du parcours du tramway, 123 ont déposé une demande d'indemnisation ; chaque

dossier a été examiné avec précision. 42 propositions d'indemnisation ont été formulées pour un montant allant de 1000 à 28000 € pour une somme totale de 296000 €

13 jardins partagés créés dans le 20^e sur un total de 76 pour tout Paris

Deux jardins du 20^e (56 rue St Blaise et Luquet de l'association Archipélia) ont reçu respectivement 1400 et 2000 €

Ecole du 94 de la rue des Couronnes

Le sous-sol du 20^e est particulièrement instable, en raison des carrières qui y ont été exploitées pendant longtemps. Des travaux de consolidation de l'école du 94 de la rue des Couronnes sont de ce fait indispensables. Pendant 3 à 6 mois les enfants, comme ce fut le cas pour l'école de la rue de Lesseps, seront momentanément transférés dans une école du 10^e.

Centres d'animation des Amandiers et de la rue Louis Lumière

Ces deux centres reçoivent respectivement 2000 et 1400 personnes de tous âges, avec une majorité d'enfants. La délégation de service

public, actuellement accordée à la Ligue de l'Enseignement, doit être renouvelée en 2015.

Subventions pour les activités culturelles

- Promotion des arts de la rue : Associations Petits Oiseaux Production (2bis cité Aubry), qui organisera fin mai la 18^e édition du Festival Les Noctambules (11 000 €) et Paris culture 20, en charge du Festival "Et Vingt l'été" (15 000 €).

- Sensibilisation au neuvième art : l'association Bulles Zik organise son festival annuel en juin à la Médiathèque (10 000 €).

Subventions pour des actions en direction de la jeunesse

- L'association "Plus Loin", qui met en œuvre diverses animations dans les quartiers St Blaise et Porte de Montreuil (TEP Davout), reçoit 26 500 €

- Au titre de la Politique de la Ville 65 000 € sont accordées à une quinzaine d'associations

Nouvelle dénomination de place

Le nom de Méline Mercouri sera donné à l'espace situé entre le n° 13 de la rue Frantz Fanon et le 18 de la rue de Fontarabie.

Deux vœux de Michel Charzat âprement discutés et finalement rejetés

- Au 25 rue de la Py (près de la place Edith Piaf) les habitants se plaignent d'insuffisances de la part du bailleur social, la RIVP : suppression expéditive de la loge du gardien, travaux de réfection non effectués, insécurité, squat. Le vœu de Michel Charzat demande qu'il soit enjoint à la RIVP de prendre enfin les mesures nécessaires ; mais certains conseillers contestent la véracité de ces informations. Une nouvelle réunion étant prévue sous peu entre les locataires et la RIVP, la Maire conclut qu'il serait prématuré d'émettre ce vœu.

- Ecole Eugène Reisz (près de Saint Blaise) : les fêtes de fin d'année scolaire organisées par les parents se sont soldées par un déficit de 1500 €. Familles à faibles moyens, coopérative sans ressources : le vœu de Michel Charzat demande une subvention exceptionnelle de 1500 €.

Le sénateur Assouline rappelle à l'ancien Maire Michel Charzat que le respect des règles doit s'appliquer et qu'il aurait mieux valu que l'association organisatrice demande à l'avance une subvention. Elle aurait d'ailleurs pu s'appuyer sur les conseils de la Maison des Associations. La Maire précise qu'elle a réussi à débloquer 500 €, mais qu'elle ne peut aller au delà.

Bref, après vingt minutes de débats l'"opposant" de cette mandature voit son vœu rejeté. ■

BERNARD MAINCENT

Avenue Gambetta

Un étrange immeuble

Il existe avenue Gambetta, face au n° 136, un immeuble qui m'a toujours intrigué. J'ai longtemps habité juste en face de ce qui fut pour moi une véritable énigme.

Le bâtiment en question est d'un bon standing, avec des étages supérieurs parcourus par de larges loggias surplombées par des auvents pare-soleil festonnés. Mais c'est au niveau des étages inférieurs qu'il existe une situation qui explique la raison de mon étonnement. En effet, les deux premiers étages sont obstrués par de la tôle ondulée et cela sur toute la longueur de l'édifice.

De la tôle ondulée pour un immeuble bourgeois ?

De la tôle ondulée ? Pour un bâtiment de ce style, souffrir d'avoir sur une partie importante de sa façade un tel type de revêtement dénote plutôt ! De plus au rez-de-chaussée, on se rend vite compte que des bouleversements ont frappé l'embase de cet immeuble qui aurait certainement pu avoir meilleure allure. Sur le trottoir des bateaux sont là, qui datent de longtemps, et prouvent que jadis un trafic automobile se faisait entre la rue et l'intérieur du bâtiment.

Diverses hypothèses

Que s'est-il donc passé à un moment donné pour que les choses se retrouvent ainsi ? Je laissais aller mon imagination en pensant que ces locaux obstrués servaient d'annexe aux services du contre-espionnage voisin situés caserne Mortier. Une autre fois, je brodais sur une éventuelle contamination de quelques produits malfaisants qui auraient fait condamner une partie importante de l'immeuble. Mais je me trompais sur toute la ligne !

Enfin j'ai trouvé

Finalement j'ai appris le fin mot de l'histoire : une station-service

était installée à la base de cet immeuble et en occupait tout le rez-de-chaussée. Cette façon de concevoir les stations services au sein des villes fut une pratique courante durant une longue période. Un élément majeur a fait que cet usage ait été abandonné, sa dangerosité. De graves accidents étaient d'ailleurs survenus à plusieurs reprises.

Le fameux immeuble a dû renoncer à servir à la distribution d'essence. La noria des véhicules s'est interrompue ; les accès furent murés ce qui donne aujourd'hui à cet immeuble son aspect étrange. Ma curiosité fut enfin satisfaite. ■

JEAN-NOËL ALLHEILIG



© JEAN-NOËL ALLHEILIG

Poissonnerie D. COLLACHOT

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

Guy Hoquet
L'IMMOBILIER GARANTI

ACHAT-VENTE-LOCATION-GESTION
Votre agence Guy Hoquet Charonne
22, rue d'Avron - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 64 01 00
agence@guyhoquetcharonne.com
SARL Jérôme Combes Immobilier RCS PARIS 752245506 T14695
guy-hoquet.com

LE CANTAL
le Bistrot des années 30

26, bd de Charonne - 75020 Paris
Tél. : 01 43 72 96 95 - Ouvert 7/7 de 7h à 2h

J. POULAIN & FILS
19-21 bd de Ménilmontant
Paris XI^e
01 43 79 04 32
2, av. du Père Lachaise
Paris XX^e
01 47 97 13 54

LE RÉSEAU DES ARTISANS DU FUNÉRAIRE

- Organisation des obsèques
- Prévoyance
- Monuments funéraires
- Restauration de chapelles
- Fleurs naturelles

31 23
DIGNITÉ

Les têtes de liste des huit principales formations politiques s'expriment

Municipales, les candidats répondent à l'Ami

L'Ami souhaite rendre service à ses lecteurs en leur offrant une présentation originale des programmes des principales listes (connues à mi-février). Nous avons ainsi demandé aux têtes de liste de nous adresser leurs réponses à quatre questions :

1. **Portrait de la tête de liste : âge, situation de famille, activité professionnelle.**
Depuis combien de temps habitez-vous ou militez-vous dans le 20^e ?
2. **Logement : les classes moyennes ont-elles encore leur place dans le 20^e ?**
3. **Comment pensez-vous répondre concrètement au sentiment d'insécurité des habitants du 20^e ?**
4. **Comment comptez-vous accroître le dynamisme culturel et touristique du 20^e ?**

Nous avons demandé aux candidats de se limiter à un nombre de caractères donné. Nous publions leurs réponses par ordre alphabétique du nom des têtes de liste

Frédérique Calandra,

le 20^e qui ose, avec Anne Hidalgo

Portrait de la candidate

J'ai 51 ans et je suis mère d'un enfant. Mon activité professionnelle est : cadre associatif. J'habite dans le 20^e depuis 1995 et milite à la section 20^e du PS depuis 1988.

Le logement et les classes moyennes

Les classes moyennes ont de toute évidence leur place dans le 20^e. A Paris 70 % des ménages à revenus moyens sont éligibles à un logement social et le 20^e fait partie des arrondissements les plus accueillants pour les ménages à revenus moyens.

Sur ma mandature c'est 4913 logements qui ont été financés dont 2 172 sont réservés à la classe moyenne soit 44 % des logements financés. Adapter l'offre actuelle du logement à l'ensemble des revenus est une nécessité aujourd'hui.

La classe moyenne est également touchée par cette pénurie de logements locatifs abordables, ce qui la conduit à se retrouver piégée dans des logements inadaptés et dont les loyers augmentent trop vite.

La construction de logements sociaux à destination des classes moyennes a toujours fait partie intégrante de mes projets pour le 20^e et qui s'inscrit dans ma volonté de favoriser la mixité sociale de notre arrondissement.



Le sentiment d'insécurité

La sécurité a toujours été l'une de mes priorités. Voilà pourquoi je continuerai mes efforts auprès de la Préfecture de Police pour que notre arrondissement bénéficie d'effectifs de Police supplémentaires. Une Zone de Sécurité Prioritaire a été mise en place : ce dispositif, qui n'en est qu'à ses débuts, va monter en puissance au fil des mois et permettra d'obtenir des résultats visibles.

Les caméras de vidéoprotection, outre leur rôle dissuasif, ont permis à la police de résoudre des enquêtes et de procéder à l'interpellation de trafiquants de stupéfiants et de leurs clients. Des caméras supplémentaires devront être déployées, pour répondre à la demande des habitants et des commerçants.

Il faut poursuivre l'organisation régulière de rencontres entre la mairie, le commissariat, les acteurs locaux et les habitants. Ces derniers ont un rôle clé puisqu'ils seront également associés à l'aménagement de l'espace public, notamment dans le but de lutter contre les incivilités.

La municipalité collaborera également avec les bailleurs sociaux dans le déploiement du Groupement Parisien Inter-

bailleurs de Surveillance (GPIS). Le nombre de Correspondants De Nuit (CDN) sera augmenté.

La culture et le tourisme

Librairies, galeries, théâtres, ... : le tissu culturel du 20^e est dense et dynamique. En consacrant 1 € culturel par habitant par an, soit 200 000 € par an, nous avons soutenu ce dynamisme. Cet effort sera maintenu.

De nouveaux lieux publics ont été ouverts : la médiathèque Marguerite Duras, la bibliothèque Louise Michel rue des Haies, le cinéma et le cirque Porte des Lilas. Nous poursuivons la création d'équipements publics pour favoriser l'accès de tous à la culture, avec une nouvelle bibliothèque dans le quartier Plaine-Lagny en 2017 et une médiathèque à la Porte des Lilas.

Nous continuerons à promouvoir l'expression artistique dans nos rues : la Nuit blanche et le festival «Et vingt l'été», et à encourager les fresques urbaines sur les murs pignon.

Nous développerons l'attractivité de notre territoire en créant un parcours touristique du graff. Le 20^e sera ainsi le pionnier du tourisme participatif et solidaire, en s'appuyant notamment sur l'art urbain, et les associations et entreprises locales, en valorisant notamment le Père-Lachaise. ■

Ariane Cérutti,

Libérez le 20^e, Droite Sarkozyste

Portrait de la candidate

40 ans Célibataire. Chargée de communication dans l'événementiel. Réside dans le 20^e depuis 1995 dans le quartier Belleville puis dans le quartier Réunion.

Militante depuis 1996 (RPR puis UMP). Responsable UMP depuis 2010 pour la 15^e circonscription de Paris.

Responsable de la campagne de Nicolas Sarkozy pour la présidentielle de 2012 sur le 20^e. Tête de liste pour le 20^e de «Paris Libéré – Droite Sarkozyste» soutenant Charles Beigbeder, candidat au poste de Maire de Paris.

Le logement et les classes moyennes

Oui, je pense que les classes moyennes ont encore leur place dans le 20^e car pour garantir le meilleur équilibre possible dans notre arrondissement, il est impératif de retrouver une vraie mixité sociale. Le 20^e arrondissement n'a pas vocation à rester le parent pauvre de Paris. Cela passe notamment par un développement dans l'arrondissement de logements sociaux intermédiaires, également à destination des jeunes



étudiants et salariés, ainsi que par des aides pour l'accession à la propriété. De même nous favoriserons l'attribution de logements pour les commerçants et artisans souhaitant s'installer dans le 20^e.

Le sentiment d'insécurité

Concrètement pour répondre au sentiment d'insécurité, qui est d'ailleurs plus qu'un sentiment, des habitants du 20^e, nous envisageons plusieurs mesures. Nous multiplierons par cinq le nombre de caméras de vidéo-protections et nous généraliserons, en lien avec la Préfecture de Police, une police de quartier sur le modèle de la BST à Belleville. Concernant les problèmes dans les immeubles des bailleurs sociaux, nous réorganiserons entièrement le GPIS de manière à assurer une présence permanente, notamment de maitres-chiens dans les ensembles où cela est nécessaire.

D'autre part, nous sécuriserons et renforcerons l'éclairage public non seulement sur les grands axes mais aussi dans les petites rues isolées. Nous réaliserons des aménagements urbains afin de décourager les incivilités de type regroupe-

ment nocturnes ou rodéos de scooter. Enfin à moyen terme il faudra réorganiser l'urbanité de nos quartiers.

La culture et le tourisme

Les secteurs culturels et touristiques sont également une de nos priorités. Le 20^e, par son infinie variété aussi bien culturelle qu'en termes de population et de par son lieu prestigieux, le cimetière du Père-Lachaise connu dans le monde entier, mérite une nouvelle vision respectueuse, énergique et généreuse. C'est pourquoi nous trouvons tout à fait normal de le moderniser en profondeur en proposant de développer les maisons d'hôtes, les auberges de jeunesse et les échanges d'appartements touristiques avec d'autres villes.

Cela sera couplé avec un programme de visite du Père-Lachaise et des quartiers populaires et historiques du 20^e par des guides ou conférenciers. Ces parcours seraient fait à bord d'un petit train partant de la sortie du Père-Lachaise. Enfin nous envisageons la création d'un musée (le musée du Père-Lachaise) mettant en valeur l'histoire du cimetière, mais également celle de l'arrondissement et de ses anciens métiers de l'artisanat et de l'agriculture. ■

Jean-Louis Chabailé,

Front National

Portrait du candidat

- 55 ans
- Marié, 4 enfants
- Commandant dans le corps des CRS
- Dans le 20^e depuis 5 ans

Le logement et les classes moyennes

Un grand nombre de familles des classes moyennes ont été obligées de quitter Paris pour se loger en grande banlieue. Notre programme prévoit la vente de 20 à 30 % des logements sociaux aux actuels locataires entre 40 à 50 % du prix du marché selon 2 critères (être locataire depuis au moins 8 ans et ne pas revendre le logement avant 9 ans de façon à limiter la spéculation immobilière. En cas de revente avant les 9 ans, une clause de retour vers la Ville de Paris est prévue lors de la vente. Wallerand de Saint just reprendra la main sur les attributions des logements sociaux. Les critères d'attribution des logements sociaux seront modifiés comme suit : **Travailler à Paris.** Ce critère présente l'avantage de garder les classes moyennes dans Paris et de réduire le nombre de transits Banlieue-Paris-Banlieue.



Le sentiment d'insécurité

La sécurité de Paris appartient en grande partie au Préfet de Police.

Wallerand de Saint just sera un interlocuteur Tenace qui demandera des résultats concrets.

Seul poste budgétaire qui sera doublé, l'attribution financière octroyée au Préfet de Police aura des contreparties : Tendre vers la tolérance zéro dans les arrondissements difficiles, protéger sérieusement les touristes. Créer des arrêtés anti-bivouac et anti-mendicité. Eradiquer les points de vente de drogue dans la capitale.

Les actions des ISVP seront réorientées vers la protection des personnes et des biens. Remise en vigueur de la circulaire Guéant sur le système « Voisins Vigilants »

Pour le 20^e : Je serai un interlocuteur privilégié du Commissaire de Police, des actions de communication vers les policiers seront menées de façon à les remotiver. Chaque policier doit se sentir chez lui dans la Mairie.

Le système « Voisins Vigilants » sera très rapidement mis en place avec la participation des associations de locataires et des syndics.

Comme Maire je jouerai pleinement mon rôle au sein du Conseil des droits et devoirs des Familles.

Des espaces sportifs et des espaces protégés seront installés en direction de nos jeunes qui squattent les entrées d'immeubles et ne savent pas où se regrouper. Le sport en direction des jeunes sera valorisé avec vigueur. Sportif je connais tous les avantages que le sport apporte à des jeunes gens désorientés.

La culture et le tourisme

Maire, je favoriserai les artistes de notre arrondissement. Ils seront prioritaires dans les achats d'œuvres par la Mairie du 20^e et j'appuierai pour que nos artistes soient valorisés par la Ville de Paris.

L'exception culturelle française sera défendue avec fermeté. Les centres culturels qui valorisent la culture française et notre civilisation seront soutenus par la Mairie du 20^e.

Il n'y aura aucune attribution financière envers les associations culturelles qui valorisent le communautarisme. ■

Michel Charzat, La Fabrique du 20^e

Portrait du candidat

Marié, père de deux enfants jumeaux, j'ai vu le jour à Paris le 25 décembre 1942. Ingénieur économiste, ancien maître de conférence à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, j'ai été élu député de la 6^e circonscription de la capitale (Belleville-Saint Fargeau) en 1981. Je suis devenu maire de notre arrondissement en 1995, mandat que j'ai exercé jusqu'en 2008. Conduisant une liste indépendante, j'ai été réélu Conseiller de Paris et conseiller du 20^e avec plus de 30 % des suffrages exprimés. Mon projet pour mars 2014 : favoriser la relève dont le 20^e a besoin.

Le logement et les classes moyennes

Elles doivent le conquérir ! Les prix de l'immobilier privé excluent trop de ménages à revenu moyen. Et ces classes moyennes sont aussi écartées du logement social, par une politique d'attribution qui accroît le déséquilibre. La mixité sociale est en recul ! Le 20^e, qui fut de tout temps le creuset d'une intégration réussie, est en train de perdre cette

capacité. Il y a 35 % de logements sociaux dans le 20^e, et 3 % dans le 16^e. **Il ne s'agit plus d'empiler ici les logements sociaux**, mais de créer des équipements, des crèches, des espaces verts. **Sinon la mixité sociale qui a fait jusqu'à présent le caractère et l'âme du 20^e, disparaîtra.**

Le sentiment d'insécurité

Seule la présence dans les quartiers d'une police de proximité sera dissuasive. Je veillerai à la réussite de la zone de sécurité renforcée existante dans le 20^e, mais aussi à la tranquillité de tous les quartiers. Je propose par exemple une concertation entre le Procureur de la République et le Commissaire de Police pour mieux agir contre les incivilités, les occupations de halls d'immeubles, les nuisances sonores et pour mieux cibler les délits qui empoisonnent la vie des habitants. **Mais on ne réussira pas sans en appe-**



ler à la responsabilité de chacun. L'action des équipes sociales de prévention doit être soutenue et la sanction des incivilités doit être claire. La prévention et la sanction ne s'opposent pas.

La culture et le tourisme

La culture ne doit pas être un privilège, mais un bien commun. Nous créerons une véritable **Université populaire** à l'espace Carré Baudouin. Théâtres de quartier, ateliers d'artistes, associations culturelles seront soutenues activement. En nous appuyant sur nos lieux festifs et créatifs comme la Bellevilloise, la Flèche d'Or ou la Maroquinerie, nous relancerons la tradition de la **chanson populaire** en revisitant la culture du titi parisien.

Notre arrondissement, avec le Père Lachaise, accueille chaque année 3,5 millions de visiteurs. Ces touristes ne restent pas dans le 20^e. Nous favoriserons l'ouverture de lieux d'accueil adaptés (auberges de jeunesse, hôtellerie, restauration) pour le **tourisme de second séjour.** ■

Raoul Delamare,

le 20^e républicain et citoyen, avec Jean-Louis Borloo

Portrait du candidat

60 ans
Marié
Avocat au Barreau de Paris
Milite dans le 20^e depuis 25 ans

Le logement et les classes moyennes

Réduire par idéologie et dogmatisme la politique du logement à la seule logique du chiffre (celle du nombre d'HLM construits) ne suffit pas à répondre à l'urgence sociale. Cette obstination a démontré son impuissance à réduire la liste des demandeurs de logements sociaux et en particulier s'agissant des classes intermédiaires.

Je n'hésiterai pas à proposer une refonte complète de la politique d'attribution pour créer cette vraie mixité sociale, qui doit être notre richesse et qui aujourd'hui n'existe pas, excluant ainsi les classes moyennes.

Je proposerai pour le logement social que soit signée entre le bailleur social et le locataire une véritable convention de bail à durée déterminée, renouvelable en fonction de l'évolution structurelle et patrimoniale de la famille, pour fluidifier le marché locatif, notamment en faveur des classes moyennes.

Je me battraï pour le rétablissement à Paris du droit au logement de ces catégories, part non négligeable du tissu sociologique de l'Est parisien.



Le sentiment d'insécurité

Dans le 20^e, il y a des lieux qui sont plus sensibles que d'autres et aussi des zones de non droit.

Mon programme ne s'inscrit pas forcément dans la préconisation d'une police municipale.

Le problème est davantage une question de motivation des policiers face à une justice laxiste qui trop souvent relâche les délinquants dans les heures qui suivent leur arrestation.

Je propose le renforcement des effectifs de police et leur redéploiement en fonction des quartiers et des heures de grande dangerosité.

En dehors des mesures punitives nécessaires, je proposerai, en amont, des mesures préventives pour lutter contre la délinquance, le trafic de stupéfiants et la prostitution. À titre d'exemple, je propose que soient recrutés, pour certains quartiers des éducateurs sportifs capables de remettre les jeunes délinquants (ou en passe de le devenir) sur le droit chemin par le sport.

Nous exigerons l'implantation de plus de caméras de vidéo protection et la formation d'agents exclusivement dédiés à leur exploitation pour éviter les interprétations empiriques qui ne mènent à rien.

Un exemple concret de notre projet : les Puces de Montreuil, drainant, pour le malheur des vrais puciers, une population

de biffins et de vendeurs à la sauvette nuisant à la sérénité des habitants.

Je proposerai, en concertation avec le conseil de quartier et pourquoi pas par référendum d'initiative populaire, que les Puces de Montreuil soient déplacées dans le cadre de l'aménagement de la Grande Métropole de Paris.

La culture et le tourisme

Je souhaite faire du 20^e un arrondissement culturel, où l'on retrouve la joie de vivre, de rire et d'être spontané ; que notre arrondissement retrouve en quelque sorte son côté bateleur où une plus grande place soit faite aux spectacles vivants et de rue.

Mes principaux projets de développement culturel porteront sur :

- La mise à disposition des théâtres municipaux aux troupes d'amateurs pour leurs répétitions (et aussi pour leurs représentations).
- La création, dans le 20^{ème}, en partenariat avec la FNCTA sise rue de la Mare, du Festival annuel des compagnies de théâtre amateur.
- La mise en place d'un salon annuel des écrivains et éditeurs du 20^e.
- L'implantation d'un musée des traditions industrielles et socio-culturelles du 20^e arrondissement, Porte des Lilas. ■

Antoinette Guhl,

Portrait de la candidate

Antoinette Guhl, 43 ans, trois enfants, fille d'immigrés italiens est née à Hayange dans le berceau de la sidérurgie Lorraine. Après des études de commerce elle a travaillé dans la finance puis dans la solidarité internationale et le développement durable. Elle a ensuite mis toutes ses compétences au service de ses valeurs, notamment dans la mise en place de projets écologiques pour des collectivités et entreprises parisiennes, la micro-finance en Afrique, la création de Rejoué, structure visant à redonner une seconde vie à des jouets et une seconde chance à des salariés en insertion.

Le logement et les classes moyennes

Je suis déterminée à tout mettre en œuvre pour faire vivre la mixité sociale et culturelle dans Paris, ainsi qu'à faire en sorte que l'objectif de 25 % de logements sociaux devienne réalité sur l'ensemble des arrondissements parisiens. Il n'est plus entendable que les logements sociaux soient concentrés à l'est de Paris.

Je propose d'ajouter, pour chaque nouveau programme immobilier, un quota de 10 % de logements conventionnés



Europe Ecologie Les Verts

à loyer maîtrisé de manière à avoir une offre locative pour les classes moyennes qui sont au-dessus des plafonds d'accès aux logements sociaux.

Nous nous appuyons sur la loi sur le logement conçue et défendue par Cécile Duflot, Ministre du logement, pour encadrer le prix des loyers.

Les écologistes sont les seuls à porter un logement moins cher dans tous ses aspects. Le loyer n'est pas la seule dépense des ménages : chauffage, électricité, eau, assurances, le prix du logement augmente dans tous les domaines. Nous portons donc pour notre arrondissement un grand plan de rénovation thermique des bâtiments.

Le sentiment d'insécurité

Le 20^e arrondissement a été très durement touché par la réduction du nombre de policiers imposée par le précédent gouvernement. Il faut revenir au minimum à la situation antérieure à 2007. La police de proximité a fait ses preuves.

Il faut que les nouveaux policiers recrutés soient prioritairement affectés à cette relation directe.

Les habitants doivent être beaucoup plus et mieux associés à l'évaluation et à l'amélioration de la politique sécuritaire de l'arrondissement. Nous ferons en sorte de renforcer la participation citoyenne dans la commission locale de sécurité et de prévention et porterons également le développement des services de médiation de nuit.

La culture et le tourisme

Il s'agit de deux sujets très différents. Nous mettrons toute notre énergie pour soutenir les artistes de l'arrondissement (musique, théâtre, peinture, sculpture, cinéma, ...). Nous avons pour objectif d'ouvrir l'espace public aux artistes pour monter des projets culturels pour tous, en particulier pour et avec les jeunes.

Si Europe Ecologie - Les Verts entend développer un tourisme équitable dans le 20^e, l'objectif n'est pas d'en faire un haut-lieu touristique. Nous souhaitons protéger le 20^e d'une spéculation immobilière qui détourne les logements au profit de locations touristiques. Le 20^e est avant tout un arrondissement où l'on vit, il n'est pas question d'en faire un arrondissement musée. ■

Atanase Périfan, Ensemble réussir le 20^e, avec Nathalie Kosciusko-Morizet

Portrait de la tête de liste

J'ai 49 ans, je suis marié et avec mon épouse, nous avons 4 enfants.

En 1988, avec 3 amis, je crée une entreprise qui travaille pour des causes humanitaires (Pièces Jaunes, Téléthon, Fondation 30 millions d'Amis, ...).

Après 17 ans de scoutisme, je m'engage dans le service politique et suis élu à Paris à l'âge de 25 ans.

Dirigeant associatif, j'ai créé la « Fête des Voisins » et « Voisins Solidaires » projet lancé dans 36 pays.

J'habite le 20^e et y milite depuis l'année dernière lorsque Nathalie Kosciusko-Morizet m'a demandé d'y porter les couleurs de la Droite et du Centre.

J'essaie de vivre ma vie professionnelle, associative ou élective, comme un engagement au service des autres et dans un souci de recherche du bien commun. Ce sera aussi ma ligne de conduite comme maire du 20^e.

Le logement et les classes moyennes

Avec pour seul objectif de faire augmenter à tout prix le nombre de logements sociaux, la gauche à Paris et dans le 20^e a oublié de s'occuper des familles et des classes moyennes. Pour atteindre les quotas qu'elle s'est fixés, elle a trop souvent rem-

placé des logements privés, accessibles aux classes moyennes, par des logements sociaux, dont elles sont exclues. Cette politique a contribué à la pénurie de logements privés, à la hausse des loyers et à la flambée de l'immobilier. Elle a mécaniquement abouti au départ des classes moyennes.

Mais il n'y a pas de fatalité ! Les classes moyennes ont leur place dans le 20^e. Pour cela, je m'engage notamment à accorder la priorité au logement intermédiaire et à augmenter le nombre de logements familiaux dans les programmes de construction afin d'aider les familles et les classes moyennes.

Le sentiment d'insécurité

La sécurité est la première des libertés. L'insécurité est l'un des principaux fléaux dont souffre le 20^e et touche d'abord les plus fragiles. Il y a la délinquance la plus grave, les agressions, les trafics, les cambriolages. Mais il y a aussi la « petite » délinquance, les incivilités, l'insécurité du quotidien qui gâchent la vie des habitants.

Nous proposons d'agir avec fermeté contre toutes ces formes d'insécurité.



Pour cela, nous présenterons une quinzaine de mesures concrètes dont l'installation de nouvelles caméras de vidéo-protection, utiles en matière de prévention et d'élucidation. Nous proposons également la création d'une police de proximité dans le 20^e pour contribuer à la sécurisation de nos quartiers et mieux répondre aux demandes des habitants en matière de lutte contre les incivilités et la petite délinquance. Les principales zones d'insécurité feront l'objet de rondes renforcées et systématiques, notamment la nuit. Nous envisageons aussi des mesures spécifiques en faveur des publics les plus fragiles face à la délinquance : personnes âgées et enfants près des établissements scolaires.

La culture et le tourisme

L'activité touristique dans le 20^e se résume trop souvent à la seule visite du Père Lachaise. Nous ne pouvons pas nous contenter. Nous envisageons donc de développer un tourisme à la recherche d'authenticité, en valorisant l'esprit village qui caractérise notre arrondissement et en mettant en avant le 20^e des quartiers historiques qui le constituent. ■

Danielle Simonnet, Front de gauche

Portrait de la candidate

Age : 42 ans.

Situation de famille : mariée, 2 enfants

Activité professionnelle : Conseillère d'orientation Psychologue.

J'habite le 20^e depuis 1989 et j'y milite fortement depuis 1995.

Le logement et les classes moyennes

Même dans notre arrondissement, la spéculation immobilière chasse de plus en plus les classes populaires et moyennes. Je défends une loi d'encadrement à la baisse des loyers, ce que la logique inflationniste de la loi Duflot ne permettra pas. Il faut impulser une politique de municipalisation du sol, la taxation des logements vacants et la spéculation immobilière, et la réquisition des logements et bureaux vides. Le développement du logement social doit se poursuivre dans le 20^e, mais surtout dans les quartiers de l'ouest de Paris. Nous pouvons préserver la mixité sociale du 20^e et lutter contre la gentrification qui ne l'épargne pas aujourd'hui.



A Paris, place au peuple

Le sentiment d'insécurité

Plutôt que de continuer la course à la vidéosurveillance coûteuse et inefficace, exigeons d'abord le rétablissement des effectifs de police qui manquent dans nos quartiers, une police de proximité débarrassée de la politique du chiffre. Je souhaite que Paris expérimente les récépissés datés, motivés et cosignés pour lutter contre le contrôle au faciès. Mais augmentons surtout les moyens alloués à la prévention.

Réembauchons des gardien-ne-s d'immeuble, mettons plus de locaux à disposition des associations, soutenons la diversité des petits commerces, défendons et étendons les services publics de proximité et développons pour la jeunesse une politique de prévention. Remettons enfin de la vie et du lien social dans nos quartiers ! Pour cela, il faut rompre avec les politiques d'austérité que soutiennent les listes UMP et PS. On ne peut pas lutter contre l'insécurité sans lutter contre la précarité. Et notre meilleure prévention reste l'éducation.

La culture et le tourisme

Le budget culturel de la ville doit être augmenté et cesser de se concentrer dans les équipements vitrines élitistes. Je veux donner à nos bibliothèques et médiathèques les effectifs et les moyens dont elles ont besoin pour mieux fonctionner, soutenir nos libraires indépendants notamment par la mise à disposition de locaux commerciaux aux loyers raisonnables. Il faut créer bien plus d'ateliers d'artistes, soutenir la diversité des créations et cesser de sacrifier les moyens alloués à l'art et la culture du fait de soumission aux politiques d'austérité.

Je souhaite aider les associations et manifestations culturelles qui font la richesse du 20^e sans chercher à les « contrôler ». Pour favoriser les pratiques amateurs et la rencontre entre le citoyen et la culture, je veux permettre aux associations de bénéficier pour leurs activités de locaux dans les immeubles gérés par les bailleurs sociaux. Je propose la création d'un fonds d'aide aux « cafés culture », un meilleur soutien au « street art ». Côté tourisme, profitons de l'attractivité du Père Lachaise pour créer des kiosques mis à disposition de nos associations et structures de l'ESS afin de présenter toutes les autres façons de découvrir le 20^e. ■



Saint Jean Bosco

Volontariat international salésien Quatre jeunes femmes partent en coopération



Les quatre volontaires salésiennes

Eugénie, Marion, Mathilde et Céline sont sur le point de s'engager temporairement comme volontaires salésiennes. Nous avons eu le privilège, avec quelques paroissiens de la paroisse, de les rencontrer au cours d'un repas convivial qu'elles avaient préparé pour l'occasion. Nous nous sommes sentis concernés par leur engagement, avec d'autres nous voulions leur montrer notre soutien. Le VIDES (Volontariat International Educatif Salésien) est une ONG créée par les sœurs salésiennes il y a plus de 25 ans. Il s'agit de permettre à de jeunes adultes de s'engager pour quelques mois auprès de populations en difficulté, dans une communauté salésienne. Chacune des quatre jeunes femmes que nous avons rencontrées a une expérience propre, et une personnalité affirmée.

Tananarive, le décalage culturel

Eugénie, 31 ans, est la plus expérimentée. Elle a travaillé en stage d'éducatrice spécialisée au «Valdocco» à Argenteuil, notamment auprès du Père Jean-Marie Petit Clerc. Elle connaît l'univers des jeunes en réinsertion ou des enfants «placés» par les affaires sociales en raison notamment de graves difficultés familiales. Mais, justement à cause de son expérience, elle s'interroge sur le décalage culturel qu'elle s'attend à rencontrer à Tananarive, la capitale de Madagascar, où elle sera affectée. Elle se pose aussi la question des langues pratiquées sur place. Mais elle se rassure, si besoin en était, par la qualité de l'ONG salésienne, «Grandir dignement», où elle sera insérée. Eugénie rappelle que «Grandir dignement» vient de recevoir le prix des droits de l'homme d'un montant de 4000 euros de la part de la France.

Retrouver son pays natal, la Colombie

Marion, tout juste 19 ans, vient de passer son bac pro communication graphique; elle va partir en Colombie. Elle est née là-bas, mais ne connaît pas du tout le pays. Abandonnée toute petite, elle a été adoptée à 5 ans par une famille française. Son stage va se dérouler à Medellin, ville de Colombie, au Nord-

Ouest de la capitale. Elle va participer à l'animation dans l'orphelinat géré par des sœurs salésiennes. Il y a aussi un collège et une école, un foyer de petites filles. Marion ne connaît rien de son pays natal, elle va le découvrir. Et surtout, elle compte participer à l'animation ayant recours à ses compétences en dessin, peinture et graphisme.

Une première expérience internationale, à Madagascar

Mathilde a, elle aussi, 19 ans. Mais nous dit-elle «Je suis déjà partie un an en solidarité internationale». Cette fois, il ne s'agit que d'un mois, du 7 juillet au 7 août, à Madagascar. Elle explique son projet : «J'aime le partage. Je me construis, comme toute personne, en me rendant utile, par l'échange humain».

Elle vient de terminer l'école Boule, éminente formation aux métiers d'art. Sa spécialité réside dans la tapisserie-décoration. Elle pense que cela lui permettra d'aider les jeunes qu'elle rencontrera à Madagascar.

Formée au droit pour enseigner et apprendre à Tananarive

Céline, la quatrième jeune femme, est paroissienne à Saint Jean-Bosco. A 26 ans, elle vient de terminer ses études en réussissant le diplôme qui lui donnerait accès au métier d'avocat. Mais après avoir pris contact avec cette profession, elle ne souhaite pas entrer dans un cabinet, ni vers le pénal, ni vers les avocats d'affaires. Elle envisage de travailler pour les milieux artistiques.

Après 5 années de droit, elle a pris une année sabbatique, effectué un stage juridique. «Je suis dans la paroisse depuis mon baptême» «J'ai connu le VIDES par Eugénie» dit-elle. Elle part pour 6 mois à Tananarive : «Je logerai chez les sœurs» explique t-elle. Elle donnera là-bas des cours pour former au droit les plus avancés des jeunes regroupés autour des salésiennes. «Je vais découvrir» conclut-elle. Voilà une enseignante prête à apprendre. ■

JMP

Saint Gabriel

Des rubans multicolores accrochés sur les grilles Une initiative qui interpelle encore

*Que se passe-t-il ?
Qu'est-ce que c'est ?
Pourquoi font-ils cela ?
Voilà ce qu'on pouvait entendre devant l'église cet automne en voyant des centaines de rubans multicolores accrochés aux grilles du parvis. A ces questions, une multitude de réponses seraient possibles et c'est dans toute cette diversité qu'il y a aussi d'autres niveaux d'interrogations qui se présentent.*

D'abord, c'était une œuvre collective très visible de l'extérieur, dans un lieu de passage important du quartier, juste à quelques mètres du lycée Hélène Boucher et du cours de Vincennes. Chacun pouvait y contribuer. Personne ne l'a dégradée. Cela a été le fruit d'un chemin de réflexions originales.

L'origine vient de l'idée d'animation du parvis. Elle a naturellement concerné l'équipe du conseil pastoral avec déjà plusieurs questions. Comment montrer à ceux qui ne la connaissent pas que l'Eglise est vivante ? Qu'est-ce qu'une église dans une ville moderne ? Comment développer des relations entre cette église de quartier et son environnement urbain diversifié ? En quelques semaines s'est construite l'idée de faire accrocher par la communauté paroissiale des rubans aux grilles de l'église.

Cette action a été proposée à la sortie des messes du premier dimanche d'octobre, chacun y a contribué comme il le souhaitait. L'équipe d'accueil a pris le relais les jours suivants pour prolonger cette œuvre participative, grâce à laquelle, symboliquement, nous étions tous attachés à une même structure. Puis cette réalisation éphémère a été retirée.

Mais quel résultat cela a-t-il produit et produira-t-il encore ?

Au sein de la paroisse, cette opération a montré une belle capacité de se mobiliser et d'agir, donc de rester une Eglise vivante dans le monde d'aujourd'hui. Dans le quartier, elle a marqué la présence d'une communauté dynamique capable de se renouveler et d'attirer. Depuis, sur la paroisse, les demandes de préparation au mariage ont fortement augmenté et celles de préparation au baptême d'adultes ont explosé.

Y-a-t-il une relation de cause à effet directe ou indirecte ? Serait-on passé à côté de ces demandes sans ce signe ? Il reste maintenant à répondre le mieux possible dans toutes les équipes concernées; mais heureusement nous sommes dans l'année de l'Appel. ■

PHILIPPE VALCKE



Les grilles entre le parvis et l'église recouvertes de rubans multicolores

© JACQUES SWIRON-POIS

Annonces

- Dimanche 2 mars, à la messe de 11h : Noces d'Or sacerdotales du Père André Lerenard.
- Carême, semaine d'adoration et de jeûne avec les jeunes du 6 au 13 mars.
- Concerts : voir page 15

Le mardi 11 mars à 20h30 - 81 rue Alexandre Dumas

Conférence de Véronique Margron Théologienne : « Etre et devenir ce que l'on est : homme ou femme. L'intelligence de la foi devant la question du genre »

Véronique Margron est sœur dominicaine de la Présentation. Docteur en théologie morale et éthique elle est professeur à la faculté de théologie d'Angers de l'Université Catholique de l'Ouest. Doyenne de cette faculté de 2004 à 2010, elle fut la première femme à avoir été doyenne d'une faculté de théologie. En 2013 elle a été élue Prieure Provinciale de la Province de France des Sœurs Dominicaines de la Présentation.

Depuis trente ans elle poursuit son chemin dans le champ de l'éthique. Très attentive à la complexité des situations humaines, elle considère qu'« on ne peut prononcer de parole publique exigeante sur certains sujets sensibles, sans accepter en retour d'écouter ceux qui ont besoin d'être soutenus sur ces mêmes sujets ». Elle nous fera partager sa vision de la complexité de la condition humaine, mélange de biologique et de social, conduisant à une « conception unifiée de l'être humain ». ■



Notre Dame des Otages

Carême 2014 et année de l'Appel



Vitraux de l'église

Un des temps forts du carême 2014 sera la mise en place de groupes de partage et de réflexion sur la thématique des évangiles des 2^e (16 mars), 3^e (23 mars) et 4^e (30 mars) dimanches de carême.

Au cours de trois rencontres, une pour chaque évangile, chacun sera invité, après les avoir lus, à dire ce qui le touche dans ces textes de la Transfiguration, de la Samaritaine et de l'aveugle de naissance, et en quoi ils peuvent me parler de l'appel et de la mission. Une totale liberté est laissée à chaque groupe sous la direction de son responsable pour choisir ses dates, ses heures et lieux de réunion.

Une restitution, qui se veut festive et conviviale, sera organisée le

dimanche 25 mai de 16h à 18h dans la grande salle paroissiale autour d'un goûter. Tout paroissien y sera invité, membre d'un groupe ou non.

Afin de compléter et favoriser notre méditation et nous préparer à la célébration de Pâques, chaque vendredi sera un moment privilégié avec :

- Le 7 mars et le 4 avril (1^{ers} vendredis du mois) : adoration du Saint Sacrement à 17h30, suivie des vêpres à 18h30 ;
- Les 14, 21 et 28 mars : chemin de croix à 18h, suivi des vêpres à 18h30 ;
- Le 11 avril : vêpres à 17h30, suivies du sacrement de réconciliation jusqu'à 21h.

Bonne et sainte entrée en carême, croyants ou non. ■

JEAN-PIERRE VITTE

Notre Dame de la Croix

150 ans de présence forte et dynamique dans le quartier de Ménilmontant

Une vieille dame tranquille...

C'est de loin qu'on la voit, notre église.

Du boulevard de Belleville, sa présence est manifeste. Placez-vous sur la place Maurice Chevalier, et vous serez fasciné. Imposante avec son clocher à 78 m de haut, élané vers le ciel, et son escalier monumental associé à la déclivité du terrain, notre église attire l'attention.

En 1823, existait au 4, rue de la Mare, une chapelle en bois dépendante de la paroisse Saint Jean Baptiste de Belleville; Ménilmontant était alors un hameau de Belleville. En 1847, la chapelle de Ménilmontant devient une «paroisse». L'annexion dans les années 1860 des communes périphériques à la ville de Paris, entérine la croissance de la population du quartier : le 20^e arrondissement est né. La chapelle devient vite exigüe.

En 1863, la construction d'une église plus vaste s'impose. En 1869, elle est ouverte au culte, mais le siège de Paris et la commune reportent l'achèvement de l'aménagement intérieur à 1880. Pastiche d'église romane avec des voûtes gothiques qui lui confèrent sa luminosité, c'est la troisième plus longue église de Paris ! 97 m de longueur, 38 m de largeur, 20 m de hauteur sous la voûte de la nef ! Une superficie de 3 195 m².

Une église bien vivante au service de l'évangélisation

Notre Dame de la Croix, fierté de son quartier, impose le respect et attire à elle non seulement le regard, mais aussi les pèlerins, les personnes de passage. Elle se transforme et s'adapte en permanence pour accomplir sa mission d'évangélisation

Entre 2002 et 2004, la ville de Paris a fait restaurer l'intérieur de l'église, toitures et luminaires sont refaits en 2008, l'éclairage extérieur en 2010.

Aujourd'hui, les salles de réunion et les bureaux prennent un coup de «peps». Grâce au soutien des paroisses de Notre Dame de Passy et Notre Dame d'Auteuil, de la

mairie, des architectes et, après plus de six mois de travaux, l'église continue sa constante adaptation à son environnement; inauguration dans quelques semaines !

Alors entrez, venez découvrir de l'intérieur cette paroisse, les témoignages de sa vie communautaire, les nombreux groupes et activités qui y foisonnent et s'épanouissent. ■

CATHERINE PARY

Ouverture : du lundi au samedi de 7h à 19h30. Accueil dans la sacristie en semaine de 9h30 à 12h et 16h à 19h. Accueil dans l'église, le dimanche de 15h à 18h. Visite guidée le 1^{er} dimanche de chaque mois à 15h.



Vue d'une salle récemment réaménagée

Saint Jean Baptiste de Belleville

Faire une retraite dans notre église

Et un Carême de plus ! Les années se suivent et, comme chaque année, l'Eglise nous propose de vivre ce temps particulier qui nous prépare à la fête de Pâques : le Carême. C'est un temps de grâce.

Pour ouvrir, ce temps, une phrase de l'Evangile résonne à nos oreilles: « Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle ! » C'est ce qui nous sera dit le premier jour de ce temps de conversion mercredi 5 mars lors de l'imposition des Cendres.

La transformation dont il s'agit ici ne sera pas uniquement le fruit de notre propre volonté, ni le fruit d'un dur labeur, ni d'efforts très intenses ; il s'agit d'un don de la grâce de Dieu. Par contre, ce qu'il nous appartient c'est de nous disposer à accueillir ce don de Dieu. « Voici que je me tiens à la porte et que je frappe » dit le Seigneur (Ap. 3, 20) et même si cela ne demande pas un effort très violent,



Une photo d'un désert pour illustrer le silence du temps de Carême

c'est à nous qu'il appartient d'entendre et d'ouvrir la porte.

Un temps pour nous ouvrir à la vie

Cette période de quarante jours est un temps pour nous ouvrir à la vie. Nos journées sont de plus en plus chargées et peuvent parfois endormir nos sens. Cependant Dieu est présent à chaque instant et souhaite, à ce moment particu-

lier de l'année, que nous aiguillons nos consciences à travers la prière, le jeûne et le partage. C'est Jésus lui-même qui vous appelle à ce temps favorable pour grandir, vous ressourcer ensemble et vous rapprocher de Lui ! C'est lui qui veut parler à votre cœur. Alors il est temps de prendre votre retraite à St Jean-Baptiste de Belleville. ■

PÈRE STÉPHANE ESCLEF

Du lundi 31 mars au vendredi 4 avril de 19h à 21h45*

La paroisse propose, à ceux qui le désirent, de participer à une retraite en paroisse

Il est parfois difficile de se déplacer pour vivre une retraite de Carême. Chaque jour, nous vous proposons de vivre un temps de retraite en paroisse. Alors, pourquoi ne pas profiter de cette belle occasion ?

- Nous commencerons, toujours, par la célébration de la messe à 19h.
- Elle sera suivie d'un temps fraternel autour d'un rapide repas tiré de votre sac.
- Un enseignement sera donné sur le thème « Seigneur, avec toi, nous irons au désert »
- Enfin, nous terminerons par un temps de prière.

Un feuillet d'inscription est à votre disposition sur le site internet de la paroisse : <http://www.sjbb-paris.ccf.fr/index.php/Accueil> ou en téléphonant à l'accueil. ■

* Il est recommandé de participer à toute la retraite.

LL PARTNERS
TRANSACTION / GESTION LOCATIVE / GESTION DE PATRIMOINE

Vous avez un projet immobilier ?

Vous souhaitez vendre ?

ESTIMATION OFFRTE A l'occasion de notre ouverture dans le quartier, le cabinet LL Partners vous propose pour chaque vente avec son cabinet de quitter Paris pour les tropiques !

Un billet pour les tropiques offert pour chaque vente avec notre cabinet

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

au 01 47 97 70 00 ou sur retromp@llpartners.fr

LL PARTNERS 4, rue du cambodge - 75020 Paris - 01 47 97 70 00 - llpartners.fr



Le 8 mars, journée internationale des femmes Marie-Madeleine et le Christ

Le 8 mars est la date célébrée dans le monde entier comme la Journée internationale des femmes. D'origine laïque, cette manifestation n'est pas pour autant sans intérêt pour les croyants. S'il est en effet parfois reproché aux Eglises de défendre

des positions misogynes, en réalité les textes sur lesquels se fonde la foi chrétienne offrent quelques beaux exemples d'émancipation féminine.

Marie-Madeleine, mythe ou réalité ?

Ainsi, les quatre Évangiles laissent-ils transparaître, comme en filigrane, la silhouette d'une femme remarquable par la liberté dont elle fait preuve, une certaine Marie-Madeleine. Même si certains exégètes estiment que la tradition chrétienne a composé son portrait à partir de passages des Évangiles qui évoquent plusieurs femmes différentes, il n'en reste pas moins que le personnage qui s'en dessine est l'un des plus émouvants du Nouveau Testament.

Une femme libre

Libre, Marie-Madeleine l'est sans conteste, et de façon spectaculaire, dans une société patriarcale qui ne concevait pas d'autre dignité pour la femme que de se marier jeune, de faire autant d'enfants que possible, tout en

restant en toutes circonstances dans l'ombre de son époux. Marie-Madeleine, de son propre chef et sans en référer à quiconque, choisit de suivre Jésus. On ne lui connaît ni mari ni enfants et les Évangiles laissent même entendre qu'elle aurait mené une vie de pécheresse, et que, possédée par sept démons, elle en aurait été délivrée par le Christ lui-même. Il est vrai qu'en ce temps-là, la condition féminine était telle que le simple fait pour une femme de faire montre d'indépendance suffisait à la désigner à l'opprobre.

Un amour sans bornes pour le Christ

Marie-Madeleine manifeste avec éclat son mépris des convenances lors d'un épisode rapporté avec des variations par plusieurs évangélistes : Jésus ayant été invité à un dîner chez un notable, Marie-Madeleine se jette à ses pieds qu'elle baigne de ses larmes et essuie avec sa longue chevelure. Encore aujourd'hui, comment jugerait-on un tel comportement en public ? Elle dédaigne aussi

les richesses matérielles, comme on le voit le jour où elle verse un flacon de parfum coûteux sur les pieds de Jésus, provoquant par cet acte d'amour la colère d'un des disciples, le trésorier du groupe, Judas Iscariote. Elle se moque de la justice des hommes quand Jésus, condamné, est conduit au Golgotha : alors que la plupart des disciples s'enfuient, honteux et vaincus, elle se tient fidèle au pied de la croix.

La première à témoigner de la résurrection

La mort même ne la contraindra pas à abandonner l'homme qu'elle aimait. Après l'ensevelis-

sement, alors que le jour ne s'est pas encore levé, elle est la première à se rendre au tombeau et à constater que le corps a disparu, et c'est à ses yeux que Jésus ressuscité se montre pour la première fois ; et c'est par sa bouche que sera bientôt connue la Bonne Nouvelle que les apôtres propageront ensuite à travers les nations et les siècles.

Quel meilleur modèle, au moment de prendre son élan vers le carême, que cette femme mue en toutes circonstances par son amour du Christ, fût-ce au mépris des règles, des institutions, de l'opinion et des convenances ? ■

CHRISTOPHE PONCET



Andrea Solari, *Marie-Madeleine* (vers 1524)

Nombreux sont les mouvements chrétiens fondés et portés par des femmes. Ainsi, la Journée mondiale de prière est un mouvement œcuménique universel créé par des femmes à la fin du XIX^e siècle pour soulager la misère et faire acte de solidarité par la prière et par l'action. Vécue, chaque année, le premier vendredi du mois de mars, elle tombe cette année le 7 mars (www.wgt.ch). À noter également la dynamique Action Catholique des Femmes (www.actioncatholiquedesfemmes.org).

La fin de vie Et à l'heure de notre mort...

S'il est un sujet qui concerne chacun d'entre nous, celui de notre propre mort reste incontournable. En dehors des situations extrêmes ou exceptionnelles, comment mourrons-nous ? Quelle place tiendront nos proches, les soignants et médecins, la société à travers ses règles ? Le thème revient régulièrement au-devant de l'actualité.

Faut-il modifier l'équilibre législatif actuel ?

Face à une tradition éthique remontant à la Grèce antique, synthétisée dans la version moderne du Serment d'Hippocrate : « *Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément* », un courant souvent d'origine « laïque » milite pour une évolution très sensible. Emmené par l'Association Pour Mourir dans la Dignité, il reven-

dique « le droit pour chacun d'avoir une fin de vie conforme à ses conceptions personnelles de dignité et de liberté et, pour ce faire, recherche la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté (par un médecin) », à l'image des législations adoptées aux Pays-Bas, en Belgique ou au Luxembourg.

Dans un contexte médical et scientifique très évolutif, où les fins de vie ne peuvent être a priori classifiées automatiquement et simplement, les règles françaises en la matière ont fait l'objet en 2005 (principalement) d'un toilettage consensuel au travers de la loi dite Léonetti (député-maire d'Antibes), dont les grands principes sont repris dans l'encadré ci-contre.

La question peut paraître brutale : faut-il maintenant transformer fondamentalement l'arrière-plan législatif et social en donnant le pouvoir à un médecin de donner délibérément la mort, à la demande ou non d'une personne ?

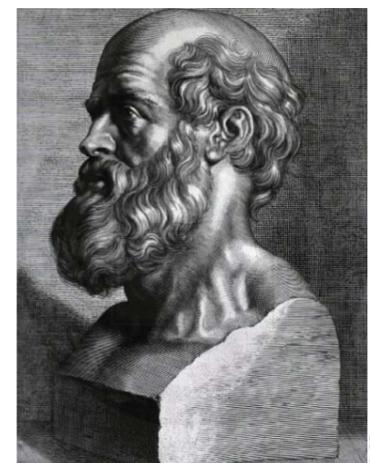
Points de vue chrétiens

La Fédération Protestante de France (FPF), tout comme les Evêques catholiques*, vient de

publier deux déclarations qui rappellent son opposition de principe à toute euthanasie ou au suicide assisté.

Dans le texte « *Vivant jusqu'à la mort* », la FPF reconnaît que dans bien des cas la manière dont la fin de vie est vécue n'est pas satisfaisante dans notre pays. « *La société doit y répondre notamment par le développement des soins palliatifs. De plus et face à des douleurs insupportables, (il faut) proposer des sédations en phase terminale qui soulagent le patient en le rendant inconscient, même si le traitement peut parfois avoir également pour effet d'abrèger la vie.* » « *Notre société cherche à esquiver la mort et redoute la proximité avec celui qui va mourir* », soulignent les Evêques. « *Personne ne peut délibérément provoquer la mort sans transgresser un interdit fondamental. "Tu ne tueras point" demeure une exigence morale majeure de toute société et, pour les croyants, un commandement de Dieu.* »

Le suicide assisté est souvent présenté comme une ultime liberté. Et qui deviendra le juge des vies qui ne valent plus d'être vécues ? « *Notre conviction profonde est qu'un changement législatif ne*



Hippocrate : gravure de Rubens

peut avoir pour objectif que de rendre plus manifeste le respect dû à toute personne en fin de vie. Cela passe par le refus de l'acharnement thérapeutique, le refus de l'acte de tuer ainsi que par le développement des soins palliatifs et le renforcement des solidarités familiales et sociales. »

Enfin, le document de la FPF s'inquiète des dérives possibles : une sorte de « devoir » de quitter la vie, insufflée à chacun d'entre nous, sans oublier les contraintes économiques.

A l'heure de notre mort, nous expérimenterons une dernière fois la confiance reçue de nos proches, des soignants et de l'environnement social. Prions pour qu'elle soit alors totale ! ■

PIERRE PLANTADE

* Voir la déclaration Ethique et euthanasie (16/01/2014) sur le site eglise.catholique.fr

Les grands principes de la loi Léonetti

Condamnation de l'obstination déraisonnable (de la part des médecins)
Droit du patient de refuser un traitement
Tous les moyens thérapeutiques doivent être mis en œuvre pour soulager la douleur
Chacun peut à l'avance exprimer ses souhaits concernant l'organisation de sa fin de vie
Si le malade est inconscient, l'arrêt ou la limitation du traitement ne peuvent être décidés que dans le cadre d'une procédure collégiale et après consultation d'un proche ou d'une personne de confiance préalablement désignée par le malade ■

Source : le Centre National des Ressources. Soins palliatifs. soin-palliatif.org



Rue Saint-Blaise

Le Musée commun est enfin inauguré !

Omaginé par Christian Bernard dans le cadre des commandes artistiques du tramway T3, le Musée Commun qui est une initiative de la Ville de Paris a, après une longue attente, ouvert enfin ses portes à Saint-Blaise le 25 janvier dernier. Tous ceux qui tenaient à sa réalisation étaient là : Christian Bernard et Nathalie Viot, son assistante, Frédé-

rique Calandra, la Maire du 20^e et Julien Bargeton, son premier adjoint, Olivier Marbeuf, le directeur artistique et quelques habitants curieux d'en savoir plus.

Un musée pas comme les autres dans le 20^e

Accueilli dans les murs de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Saint-Blaise (MPAA)

«le Musée commun» est, dans le domaine de la culture institutionnelle, un objet étrange. Proposé à tous les habitants, le Musée Commun se construira ensemble. Selon le document officiel de présentation : «Il abritera des collections réalisées avec les habitants, des collections de choses qu'on ne collectionne pas d'habitude : des histoires, des souvenirs, des attitudes, des parcours, des images ou des objets inattendus, des paroles, des sons, des chansons... Tout ce qui fait la ville mais qui est invisible. Ce sera aussi un lieu pour se rencontrer, débattre, apprendre, jouer, un lieu pour tous, les petits et les grands». Bizarre, bizarre, ce Musée qui est difficile à définir mais qui donnera lieu à des collections immatérielles visibles sur leur site internet.



De gauche à droite : Nathalie Viot, Frédérique Calandra, Fanélie Carrey-Conte, Julien Bargeton et Christian Bernard au micro.

Une belle programmation

Ateliers, rencontres, projections, les manifestations proposées par le Musée Commun sont variées et en entrée libre.

Il y aura des artistes en résidence. Les activités du Musée Commun se mettent en place : pour en savoir plus, ne pas hésiter à prendre contact en téléphonant à Sarah Papon et Antonia Carrara au 01 46 34 94 93 ou aller voir leur site info@musee-commun.org.

ANNE MARIE TILLOY

35-37, rue Saint-Blaise.
Tel : 01 46 34 94 93.

AU CARRÉ DE BAUDOIN

du 28 février au 29 mars

Exposition « Syngularité plurielle »

par les Ateliers d'Artistes de Belleville à l'occasion de leur 25^e anniversaire.

Programme du mois de mars

- Les mardis 4 et 18 mars à 18 h : Atelier de lecture à voix haute avec Patrick Fontana
- Le jeudi 13 mars à 18h30 : Apéro d'écoute et échange de chansons avec Hélène Cœur
- Le mercredi 19 mars à 19 h : Projection de 200 %, un film de Nicolas Boone et Olivier Bosson suivi d'une rencontre avec les réalisateurs
- Le dimanche 23 mars à 15 h : Projection du film *Le Père Frimas* de Youri Tcherenkov ; jeune public à partir de 3 ans ■

Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 1^{er} et le 15 janvier
BMO n° 8 du 24 janvier

14 au 16, rue des Pavillons

Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Construction d'un bâtiment d'habitation de 2 étages + combles sur un niveau

Vie



pratique

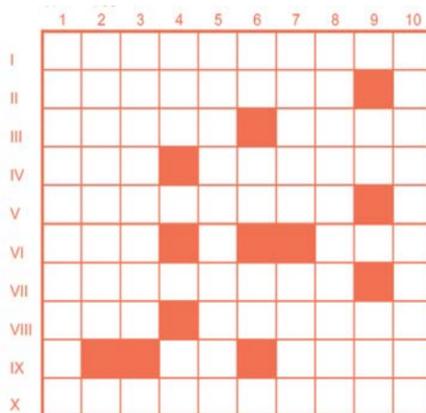
Les mots croisés de Raymond Potier n° 703

Horizontalement

I. Plante de la Résurrection. II. Jeu de solitaire. III. Lisières - héroïne espagnole. IV. Département - Joyeux ou Laure. V. Arrosera. VI. Fleuve africain. - fête vietnamienne. VII. Portai un fardeau. VIII. A sa place dans la crèche - continent. IX. Pronom - Petit arbre donnant l'indigo. X. Pardonasses.

Verticalement

1. Qualifie la farandole. 2. Certaine bouche. 3. Noise. 4. Fatigué - Donne le choix. 5. Habitants d'Île de France. 6. A retroussé les lèvres - Danielle Darrieux - Tableau. 7. Canal côtier - beaux parleurs. 8. Envies. 9. Annonce une suite - Voleuse chez Rossini. 10. Indispensables.



Solutions du n°702

Horizontalement. - I. phacochère. II. oiseuse. III. tricard - Pô. IV. osai - isard. V. mut - isolée. VI. artérien - SS. VII. ni - ses. VIII. iso - mena. IX. empiètent. X. Sees - esses.

Verticalement. - 1. potomanies. 2. hirsutisme. 3. asiatic - ope. 4. ceci - re - is. 5. ola - II - ne. 6. cerises - te. 7. Hudson - mes. 8. es - al - sens. 9. représente. 10. Odessa.

L'Ami du 20^e • n° 703

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Jean-Noël Allheilg, Hugues Bacigalupo, Chantal Bizot, Père Stéphane Esclef, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, Sylvie Laurent-Bégin, Patrice de la Perrière, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Chantal O'Callaghan, Catherine Pary, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Anne-Marie Tilloy, Philippe Valcke, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :

Armel Boueyguet, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20e@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20e@free.fr>

Recette de Sylvie

Ceviche de poisson* une entrée fraîche et légère



Ingrédients :

400 g de filet de poisson blanc ou de saumon ; on peut aussi mélanger les deux. Jus de 4 citrons verts, Jus d'1 citron jaune, Jus d'1 orange, 1 oignon rouge, 1 bouquet de coriandre, sel, poivre, un petit piment rouge

Pour servir

1 laitue, olive verte, patate douce

Préparation :

Mélanger les jus des agrumes. Peler l'oignon et le couper en fines rondelles, séparer les anneaux et les faire blanchir à l'eau bouillante 1 minute, égoutter et rafraîchir. Les ajouter au jus ainsi que le petit piment émiétié et le coriandre finement haché.

Couper le poisson en petits dés, bien enlever les petites arêtes et napper avec la marinade. Mettre au frais pendant au moins 6 heures, en remuant le mélange 2 à 3 fois.

Pour servir, dresser le poisson sur des feuilles de laitue et décorer d'olives vertes en tranches. Accompagner de patates douces bouillies.

* Spécialité du Brésil et du Chili

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers,

à adresser à L'Ami du 20^e

Petites annonces 81, rue Haxo - 75020 Paris

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris
Code postal	http://lamidu20e@free.fr
Tél	



Le nom des rues (suite)

Quatre musiciens...

Il y a dans le 20^e des quartiers avec des noms de rue d'aviateurs ou d'ingénieurs. Mais on trouve aussi un secteur où des rues portent le nom de grands musiciens ayant vécu essentiellement au XIX^e siècle. Ce secteur se situe près de la porte de Montreuil entre le boulevard Davout et le périphérique.

Trois noms de rues datent des années 30 (Schubert, Paganini, Mendelssohn) ; la rue Reynaldo Hahn a été créée en 1954. Mais qui sont ces quatre musiciens ? Esquissons leurs portraits en suivant l'ordre chronologique de leur naissance.

Niccolò Paganini



Niccolò Paganini

Paganini est né à Gênes en 1782 dans une famille d'amateurs de musique. A 9 ans il joue pour la première fois de son violon en concert et commence à faire des tournées à 15 ans. D'une virtuosité incomparable il devient l'inventeur des techniques modernes du violon, peut jouer des morceaux sur une seule corde et passer dans le même concert du violon à la guitare qu'il maîtrise parfaitement. Mais c'est aussi un compositeur réputé, auteur, entre autres, des «Vingt-quatre Caprices pour violon solo» et de nombreux concertos. Il utilise les meilleurs violons de l'époque, en particulier celui qu'il appelle «Il Canone», fabriqué à Crémone, toujours exposé aujourd'hui dans un palais génois.

Un artiste original

Certains ont expliqué que sa prodigieuse dextérité était facilitée

par un bras plus grand que normal et des mains plus extensibles. Dès l'âge de 16 ans il a une réputation de joueur, de buveur et de coureur de jupons, ce qui ne l'empêche pas de gérer sa carrière avec un sens de la publicité prononcé et de faire des tournées dans toute l'Europe y compris à Paris en 1831.

Sa taille, ses longs membres et son agitation, lorsqu'il joue avec un regard de feu, le font soupçonner, pour certains, d'avoir conclu un accord avec le diable, sa dextérité étant anormale ! Cela le poursuivra après sa mort à Nice en 1840 à 48 ans : l'évêque refuse un enterrement au cimetière de cet homme «sans Dieu». Après plusieurs transferts de son cercueil, l'affaire remontera jusqu'au pape qui acceptera de le faire enterrer au cimetière de Parme.

Il sera admiré par Berlioz à qui il commandera une œuvre et fera pleurer Rossini. C'est la fin du Classicisme et le début de la période romantique. Paganini influencera d'autres compositeurs pour des œuvres au violon et notamment Mendelssohn.

La rue qui porte son nom est la plus connue, parmi les quatre, des contribuables du 20^e, car s'y trouve le Centre des impôts de l'arrondissement !

Franz Schubert

Il naît en 1797, en Autriche, dans la banlieue de Vienne. Il est le douzième d'une famille de 14 enfants ! Le père est instituteur, la mère cuisinière. Son frère lui enseigne les rudiments du piano et un organiste lui apprend à chanter et à composer. Il poursuit des études pour être instituteur mais remporte un concours de choriste.

En 1810, à 13 ans, il compose une pièce pour piano à quatre mains et commence, à 14 ans, à créer des «lieder». Le lied est un poème chanté, typiquement germanique, généralement accompagné du piano, dont l'origine peut être populaire. En 1814, il devient «sous-maître d'école» ce qui ne l'empêche pas d'écrire l'année suivante 4 opéras, 2 sympho-

nies, un quatuor, 2 messes et 140 lieder. Il reçoit alors plusieurs commandes et peut quitter en 1818, son métier de maître d'école et peut enfin vivre de sa musique.

Une brève carrière

Sa musique gagne les grands salons de Vienne et leurs soirées musicales. Il écrit ensuite deux opéras qui seront des échecs : il n'aura jamais de succès sur la scène lyrique. En 1826 il achève un quatuor en ré mineur et commence à ressentir les premiers symptômes de la syphilis qui le tuera en 1828 à l'âge de 31 ans, après avoir composé un millier d'œuvres.

128 ans plus tard

Il avait en 1817 composé un lied devenu célèbre «La truite» qui est l'air le plus connu du grand public. Tellement joué (plutôt mal que bien) par des générations d'élèves pianistes ou chanteurs, cet air est devenu une sorte de rengaine sur laquelle l'humoriste Francis Blanche écrivit une chanson parodique et comique, qui fut un succès du répertoire du groupe les «Frères Jacques» en 1959. Ceci n'empêche pas Schubert de rester un grand compositeur romantique toujours joué et apprécié.

La rue qui porte son nom est parallèle au boulevard Davout. A son numéro 2 se trouve le local de la Porte Verte, annexe de la paroisse Saint Gabriel, désormais utilisé par quatre associations.

Félix Mendelssohn

Il est né à Hambourg en 1809 dans une famille juive et il est le petit fils d'un philosophe de renom. Baptisé dans la religion protestante, il est le fils d'un riche banquier berlinois et d'une mère bonne pianiste qui lui donne ses premières leçons. Deux de leurs enfants, Félix et sa sœur, sont particulièrement doués en musique. Félix donne son premier concert à 9 ans et écrit une première composition à 12 ans.



Félix Mendelssohn

Un surdoué en tout...

A 16 ans il a déjà composé des symphonies et cinq concertos pour violon et piano. Il donne des concerts dans leur maison familiale avec sa sœur pianiste. Toutefois son père est inquiet de le voir s'embarquer dans cette carrière et il suit donc des cours à l'université de Berlin à partir de 1827 (philo, droit, histoire, zoologie...) pendant deux ans.

Mais il sera pianiste, organiste, chef d'orchestre et surtout compositeur et fera des tournées dans toute l'Europe et particulièrement en Angleterre. En 1841 il devient maître de chapelle du roi et fonde en 1843 le conservatoire de Leipzig. C'est le compositeur romantique le plus célèbre de son temps.

Une activité étourdissante

Il est beau, riche, adulé, ami de Schumann. Son œuvre est considérable, comportant beaucoup d'œuvres pour piano, des pièces religieuses, de la musique de chambre, des œuvres symphoniques et lyriques.

Il va, entre autres parmi ses activités, réhabiliter les musiques de Haendel et de Bach presque oubliées depuis leur mort. Il fera jouer en 1829 «la Passion selon Saint Jean» en déclarant «et dire qu'il appartient à un juif de restituer au monde la plus grande des œuvres chrétiennes...» Sa relation avec le sacré se fera à travers la musique protestante.

Il meurt à Leipzig à 38 ans. Du fait de son origine juive sa musique sera interdite par les nazis.

La rue à son nom débouche sur la place Marie de Méribel, un peu au nord de la porte de Montreuil.

Reynaldo Hahn

Voilà un musicien bien parisien et français toujours en vogue : son opérette «Ciboulette» a été diffusée sur France 2 dans la nuit du 1^{er} janvier dernier.

Reynaldo Hahn est né, en 1874, d'un père juif, originaire de Ham-

bourg, qui a fait fortune au Venezuela et revient avec une femme vénézuélienne et ses nombreux enfants s'installent à Paris en 1878.

Doué, Reynaldo entre au conservatoire à 11 ans et à 13 compose une mélodie sur un poème de Victor Hugo et une musique de scène.

Les salons parisiens

Il est reçu dans les salons des grandes aristocrates et bourgeoises parisiennes, en particulier faubourg St. Germain où se retrouvent les intellectuels et artistes les plus en vogue dans le Paris de la fin du XIX^e siècle. Il va y rencontrer, en 1894, Marcel Proust qui sera son amant pendant 2 ans et qui restera un fidèle ami. Sarah Bernhardt sera une amie intime. Il chante dans ces salons en s'accompagnant au piano. C'est un homme du monde qui a l'esprit «parisien». Plus tard il chantera un air populaire avec Arletty sur des paroles de Sacha Guitry.

Musicien mais aussi...

Très éclectique, il compose de la musique de scène, des opéras comiques, des pièces pour piano, des ballets et bien sûr des opérettes dont la célèbre «Ciboulette» ainsi qu'une comédie musicale avec Yvonne Printemps. Il écrit de la musique de chambre mais est aussi chef d'orchestre au festival de Salzbourg, écrivain, poète et critique musical. Il s'essaye également à la peinture, sera professeur au Conservatoire de musique, puis directeur de l'Opéra de Paris !

Il voyage à travers toute l'Europe, se fait naturaliser Français en 1912 et sera mobilisé en 1914. Au front il recevra la croix de guerre. Son père étant juif, sa musique est interdite sous Vichy et il se cache dans le midi.

Il meurt à Paris en 1947 et est enterré au Père Lachaise. Il est considéré comme un musicien de «la belle époque»

La rue qui porte son nom est dans le prolongement de la rue Schubert.

Quelles sont les raisons du choix de ces quatre musiciens par les décideurs de l'époque ? Beaucoup de musiciens connus avaient déjà des rues à leur nom dans Paris : ceux-ci avaient-ils été oubliés ? Peut-être nos amis de l'Association d'Histoire et d'Archéologie du Vingtième trouveront-ils la réponse dans leurs archives ? ■

JEAN-BLAISE LOMBARD



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Liliom

de Ferenc Molnar
Mise en scène Galin Stoev
Du 6 mars au 4 avril, mardi à 19h30, mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30

• au petit théâtre

Une Femme

de Philippe Minyana
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo
Du 20 mars au 17 avril, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

La part du gâteau

de Josée Laprun et Serge Gelly
Mise en scène Benoît Lelièvre
Du 11 au 21 mars, du mardi au vendredi à 15h, mercredi 26 et jeudi 27 mars à 15h.

Reprise : la Passion à Ménilmontant

Procès et mort du Christ d'après les Quatre Evangiles
Mise en scène Hugues Bacigalupo
Récitant Michel Lonsdale
Du 15 mars au 6 avril w-e du 15 et 16 mars, du 22 et du 23 mars à 16h, vendredi 28 mars à 20h30, samedi 29 à 16h et à 20h30, Dimanche 30 mars à 16h
Véritable tradition de quartier où 35 habitants sur 70 participants deviennent acteurs, le temps de vivre leur « Passion ».

• Salle XL

Sur la terre comme au ciel

de Fritz Hochwalder
Traduction Richard Thieberger
Mise en scène Loïc Gautelier
Du 5 mars au 30 avril. Les mercredis 5, 12, 19 et 26 mars à 20h45.

Pierre et Papillon

de Murielle Magellan
Mise en scène Frédéric Segard
Du 8 mars au 3 mai Les samedis 8, 15, 22 mars à 20h30
Des années de lycée à aujourd'hui, l'amour décalé de deux êtres dissemblables. Mais sont-ils faits pour continuer à vivre ensemble ?

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01
13www.vingtiemetheatre.com

A Nu

Adaptation et mise en scène Marc Saez
Du 5 mars au 20 avril, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h.
Jusqu'à où doit-on aller pour obtenir les aveux d'un présumé coupable selon deux interrogatoires menés en Chine et aux Etas Unis ?

Esperanza

De Zanina Mircevska
Mise en scène Patrick Verschuere
Du 12 mars au 20 avril, du mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30
Dans un paquebot de luxe, des nantis cherchent à échapper à l'ennui.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

Et si je les tuais tous Madame ?

Burkina Faso théâtre/musique
Texte et mise en scène Aristide Tarnagda
Du 11 au 15 mars à 20h, séance + le jeudi

à 14h30, samedi unique séance à 16h
Un jeune homme monologue sur la misère, l'absence, la dérive vers l'ailleurs.

Un Iran/Québec théâtre

Texte, mise en scène et interprétation Mani Soleymanlou
Du 18 au 28 mars à 20h et séance + le jeudi à 14h30, samedi unique séance à 16h
Une « Tranches de vie » d'un franco-iranien vivant à Montréal.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnole, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
quefaire.paris.fr

Les Rêves dansants : sur les pas de Pina Bausch

jeudi 6 mars 14h
Film réalisé par Anne Linsel et Rainer Hoffmann. 2010. 1h29 min
Projection suivie d'une rencontre avec Marie Desplechin.

L'enfant, l'ado et la danse

jeudi 6 mars 19h30
Rencontre animée par Marie Desplechin, précédée de la projection du film d'Ania Winkler
Préambule aux étourdis.

Concert Etienne Péclard (violoncelle) et Hilomi Sakaguchi (piano)

samedi 8 mars 15h

Concert Little Ballroom

samedi 22 mars 15h30
Little Ballroom revendique le chic du vulgaire et nous emporte dans leurs mélodies dures amères, leur show cabaret rock-punk survolté, avec grâce, humour et volupté. Il nous embarque dans leur délire à la veine surréaliste, où le mot d'ordre est No Limit !!!

Lieux de Marguerite Duras. De l'Indochine à la rue Saint-Benoît

Exposition photographique
27 mars - 1^{er} juin

PROGRAMME MUNICIPAL

"INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

AU CARRÉ DE BAUDOIN

Histoires de Jazz & de Musiques

samedi 1^{er} mars 2014 à 16h
Frank Zappa : Portrait pluriel d'un compositeur singulier et remuant, Racontée par Guy Darol.

Regards sur un siècle d'art moderne et contemporain

mardi 4 mars à 14h30
Tourments expressionnistes
Par Barbara Boehm, spécialiste en art contemporain

Dialogues littéraires

mercredi 5 mars à 14h15
Dominique Paravel, la magicienne de Venise offre, après ses nouvelles vénitienes, un roman subtil et audacieux Uniques (éd. Serge Safran)

Croq'Anime - Au tour du film d'animation

vendredi 7 mars à 19h30
Yan Volsy, compositeur, musicien et réalisateur sonore.
Réservation conseillée au 01 43 15 02 24 ou info@croqanime.org

Lire la Ville : Le 20^e arrondissement

samedi 8 mars à 15h
Le 20^e ouvrier, L'industrie et les grandes emprises industrielles et ce qu'elles sont devenues. Par Robert Héritier architecte et Marie-Claude Vachez architecte-urbaniste

A la découverte du langage musical

mardi 11 mars 2014 à 20h
La révolution Beethoven par Michaël Andrieu, docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne,

Déambulations philosophiques : décliner le plaisir

jeudi 13 mars 2014 à 18h
Le plaisir de la chair à l'aube du christianisme par Jean-François Riaux: diplômé d'histoire des sciences, est professeur de philosophie, chargé de cours à la faculté du Collège des Bernardins

CONFÉRENCE

L'A.H.A.V.
Mercredi 12 mars à 18H30

Sites et monuments de Belleville à travers le temps et les saisons

Par Renée Chargueraud-Delamarque
Lieu : salle du Conseil à la Mairie du 20^e.

MUSIQUE

DANS L'ÉGLISE DE BÉTHANIE

185 rue des Pyrénées
Entrée libre participation-
Renseignements et réservations:
06 95 22 64 93 - www.respir.org

Du vendredi 7 mars au dimanche 6 avril Les Journées de la voix

Vendredi 7 mars, 20h30
Et dimanche 09 mars, 18h30
De Purcell à Ravel

Solo, duo et chœurs célèbres
Le chœur des solistes

Vendredi 14 mars, 20h30 Et dimanche 16 mars, 18h30 Promenade spirituelle à deux voix

Vendredi 21 mars, 20h30
Et dimanche 23 mars, 18h30
De l'Elbe au Danube

Le chant du poète

Vendredi 28 mars, 20h30
Et dimanche 30 mars, 18h30
52 musiques 52 haïku

Cycle III : Les fleurs rouges du Camélia
Création Yo Claux

DANS L'ÉGLISE SAINT GABRIEL

3 rue des Pyrénées
les jeudi 13 et samedi 15 mars :

Orchestre symphonique "Uctinquième"

La danse macabre de Saint-Saëns ; l'acte d'Antonia, des Contes d'Offmann (Offenbach) et Symphonie concertante pour piano et orchestre, d'Olivier Barbet

le mercredi 19 mars à 20h30 : Ensemble Vocal Gérard George : Intégrale de l'œuvre sacrée d'Eliane Chalmey

Messe de l'Espérance, pour chœur, baryton solo et orgue

DANS L'ÉGLISE SAINT JEAN BOSCO

75 rue Alexandre Dumas
le dimanche 16 mars à 16h30
donné par Pierre Queval
« En hommage à Pierre Cochereau »
(trente ans de sa disparition)

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe à 15h.
Tel : 01 43 66 84 29
Le 22 mars : Rencontre en musique avec les Comédiens musiciens de Esperanza de Zanina Mircevska jouée au Vingtième Théâtre du 12 mars au 20 avril.
Le 29 mars : Rencontre avec le metteur en scène François Rancillac pour la pièce Le mardi où Morty est mort de Rasmus Lindberg présentée du 25 mars au 13 avril au Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie route du Champ de Manœuvre, 75012.

BIBLIOTHÈQUE COURONNES

Rencontre avec Azza Filali, auteure francophone tunisienne, le samedi 29 mars à 15 heures à la bibliothèque Couronnes

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedielapasserelle.blogspot.com

Citrouille

de et par Karin Larivière
Jusqu'au 29 mars, les mercredi et samedi à 17 h,
A partir de 3 ans, durée 55 mn

Polluair la sorcière et le petit peuple vert

De Corinne Aubert
Du 5 au 29 mars, mercredi et samedi à 15h30
A partir de 4 ans, durée 45 mn

Le Petit Musée de l'oncle Georges

de et par Christophe Moy de la Compagnie Histoire des sons
Jusqu'au 30 mars, les samedi et dimanche à 11h,
A partir de 6 mois, durée 40 mn
Spectacle participatif

VINGTIÈME THÉÂTRE

(voir plus haut)

Odysseus Plastok

De Guillaume Edé, Agnès Sighicelli et Annabel de Courson
Mise en scène Youlia Zimina
Les 19 et 26 mars à 14h30, dimanche à 15h
Tout public dès 6 ans
Marionnette, théâtre et musique au service d'une fable sur la pollution des mers par les sacs en plastique.

LE TARMAC

(voir plus haut)

Monsieur, Blanchette et le loup

Guadeloupe Théâtre
Texte et mise en scène José Pliya
Du 5 au 8 mars
Le mercredi à 9h45 et 15h, le samedi à 16h Scolaires le jeudi à 10h et 14h30, le vendredi à 10h

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

Square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

L'errant

Texte, jeu, construction de marionnettes
Du 25 au 28 mars à 20h,
Tout public à partir de 10 ans
La vie, le voyage vers l'invisible autour de trois histoires

AU CARRÉ DE BAUDOIN

mercredi 12 mars à 15h

Quand la matière s'anime (1h30)

Le cinéma d'animation est une technique qui offre de multiples possibilités.
Du dessin aux marionnettes, en passant par la pâte à modeler.
Animée par Anne Gourdet-Mares.

EN BREF

« LES COMPTOIRS DE L'INDE »

60, rue des Vignoles -, Tél : 01 46 59 02 12
- Du 17 au 29 mars de 14h30 à 18h

Expositions : L'Indochine, 60^e anniversaire de la chute de Dien-Bien-Phu et des accords de Genève :

Photos, documents, affiches, cartes postales, Photos du Vietnam de Cécile Rémy.
- Le vendredi 21 mars à 19h conférence-dédicace du livre « L'Indochine sous Vichy » par Sébastien Verney (éd. Riveneuve).



Le sculpteur Geymann à l'honneur au Grand-Palais

Sculpteur bien connu des habitants du 20e où il a installé l'un de ses ateliers voici près de 30 ans, Guy Geymann présentait début décembre une rétrospective de ses œuvres dans le cadre d'«Art en Capital» au Grand Palais de Paris.

Invité d'honneur de la Société des Artistes Français dont il est le vice-président, ce sont plus de 40 sculptures que les visiteurs ont pu admirer dans l'espace qui lui était dédié. Formes humaines en bois et bronze finement polies, voisinaient harmonieusement avec de monumentales sculptures animalières aux volumes épurés à l'extrême.

Geymann n'est pas le sculpteur de l'anecdote mais de l'essentiel. C'est ce qui en fait sa force. Ses œuvres se reconnaissent au premier coup d'œil et cela fait de lui un artiste à la personnalité et à l'écriture hors du commun. D'ailleurs les collectionneurs et amateurs exigeants ne s'y trompent pas et le suivent dans ses différentes expositions personnelles ou de groupe, tout comme les institutions qui lui commandent des œuvres monumentales. Dernières en date, celles du Conseil Général de Seine-et-Marne et de l'État-Major de l'Armée de Terre.

Près d'une soixantaine d'invitations d'honneur ; une multitude de prix et de médailles jalonnent son parcours artistique. Parmi les plus récentes et les plus prestigieuses on peut citer :

- 2012 : Médaille d'Honneur de la Société des Artistes Français
- 2012 : Le très convoité prix de la Fondation Sandoz de la Société Nationale des Artistes Animaliers
- 2003 : Le grand Prix du Salon des Peintres de l'Armée.

Les habitants du 20e pourront retrouver ses œuvres à l'occasion des «Portes Ouvertes des ateliers de Ménilmontant», auxquelles il participe depuis la création de cette association. ■

PATRICE DE LA PERRIÈRE
UNIVERS DES ARTS



L'artiste avec une de ses œuvres

La Passion à Ménilmontant

Comme chaque année, depuis 1932, des habitants du 20e se retrouvent à Ménilmontant pour faire vivre la Passion !

Cette pièce de théâtre, basée sur les Évangiles, rappelle la vie, le procès et la mort du Christ, mais est surtout un message que ces habitants souhaitent partager avec des spectateurs toujours plus nombreux.

Aujourd'hui, les murs du 20e se sont ouverts pour accueillir de nouveaux comédiens, venus des quatre coins de Paris et de sa banlieue, pour revêtir les costumes et donner vie aux personnages de cette histoire éternelle. Grâce à ces comédiens investis, ce spectacle traverse les années pour délivrer un message d'amour et de paix.

Pour cette 82e édition et pour fêter la 700e représentation, les innovations sont nombreuses : nouveau Jésus, nouveaux décors et lumières, redistribution des rôles dans une mise en scène simple et dynamique visant à proposer un fort moment de spiritualité.

"La Passion à Ménilmontant", c'est une aventure humaine qui regroupe, chaque fin de semaine, des comédiens de tous horizons et de tous âges pour embarquer les spectateurs dans une histoire bouleversante. ■

HUGUES BACIGALUPO
DIRECTEUR



laforêt Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location

ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN

46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON

www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale

9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

Site Internet de l'Ami du 20e
lamidu20eme.free.fr

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine Entretien d'immeubles
salle de bains Dépannage rapide

Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

ABRAM'S Votre Artisan Serrurier

SERRURERIE GÉNÉRALE - VITRERIE

Blindage de portes - Rideaux métalliques
Grilles - Volets roulants - Motorisation - Digicode
Fenêtre PVC - Alu - Bois - Façades Alu

Dépannage rapide
Mobile : 06 09 69 33 71

41, rue de Ménilmontant - 75020 PARIS
Tél. : 01 44 62 96 00 - Fax : 01 44 62 95 81

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au :
06 83 33 74 66

L'ASSURANCES GROUPE GLS

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout - 75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr

Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette - 75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr

CHÉRET AAM

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6e • Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

COURS NOSCO

2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal

= 13 €/h pour les collégiens
14 €/h pour les lycéens

CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

L'Ami du 20e En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 28 mars